

Jean Racine

ANDROMAQUE

ANDROMACHE

www.tclt.org.uk

A MADAME

MADAME,

Ce n'est pas sans sujet que je mets votre illustre nom à la tête de cet ouvrage. Et de quel autre nom pourrais-je éblouir les yeux de mes lecteurs, que de celui dont mes spectateurs ont été si heureusement éblouis? On savait que VOTRE ALTESSE ROYALE avait daigné prendre soin de la conduite de ma tragédie; on savait que vous m'aviez prêté quelques-unes de vos lumières pour y ajouter de nouveaux ornements; on savait enfin que vous l'aviez honorée de quelques larmes dès la première lecture que je vous en fis. Pardonnez-moi, MADAME, si j'ose me vanter de cet heureux commencement de sa destinée. Il me console bien glorieusement de la dureté de ceux qui ne voudraient pas s'en laisser toucher. Je leur permets de condamner l'*Andromaque* tant qu'ils voudront, pourvu qu'il me soit permis d'appeler de toutes les subtilités de leur esprit au cœur de VOTRE ALTESSE ROYALE.

Mais, MADAME, ce n'est pas seulement du cœur que vous jugez de la bonté d'un ouvrage, c'est avec une intelligence qu'aucune fausse lueur ne saurait tromper. Pouvons-nous mettre sur la scène une histoire que vous ne possédiez aussi bien que nous? Pouvons-nous faire jouer une intrigue dont vous ne pénétriez tous les ressorts? Et pouvons-nous concevoir des sentiments si nobles et si délicats qui ne soient infiniment au-dessous de la noblesse et de la délicatesse de vos pensées?

On sait, MADAME, et VOTRE ALTESSE ROYALE a beau s'en cacher, que, dans ce haut degré de gloire où la Nature et la Fortune ont pris plaisir de vous élever, vous ne dédaignez pas cette gloire obscure que les gens de lettres s'étaient réservée. Et il semble que vous ayez voulu avoir autant d'avantage sur notre sexe, par les connaissances et par la solidité de votre esprit, que vous excellez dans le vôtre par toutes les grâces qui vous environnent. La cour vous repréde comme l'arbitre de tout ce qui se fait d'agréable. Et nous qui travaillons pour plaire au public, nous n'avons plus que faire de demander aux savants si nous travaillons selon les règles. La règle souveraine est de plaire à VOTRE ALTESSE ROYALE.

TO MADAME

[Henrietta of England, Duchess of Orleans]

MADAME,

It is not without good cause that I place your renowned name at the head of this work. With what other name could I dazzle my readers' eyes than the one with which my audiences have been so happily dazzled? It was known that YOUR ROYAL HIGHNESS had deigned to participate in the making of my tragedy. It was known that you had given me several insights so as to add fresh ornamentation to it. It was known, lastly, that you had honoured it with some tears at my first reading it to you. Forgive me, MADAME, if I dare boast of this happy beginning to its fortune. It is a wonderful consolation for the severity of those who would not let themselves be moved by it. I will allow them to condemn *Andromache* as much as they want, provided I am allowed to appeal against all their quibbling to YOUR ROYAL HIGHNESS' heart.

But, MADAME, it is not only with the heart that you judge the quality of a work. It is with an intelligence that cannot be deceived by false appearances. Could we stage a story that you did not know as thoroughly as us? Could we make up a plot whose motivations you would not fathom? Could we create such noble and sensitive feelings that were not infinitely beneath the nobility and sensitivity of your own thoughts?

It is known, MADAME, and YOUR ROYAL HIGHNESS cannot keep this secret, that in the high and glorious rank to which nature and fortune have been pleased to raise you, you do not look down on the obscure reputation that men of letters have kept as their own preserve. And you seem to have wished to outshine our sex as much by your knowledge and sound judgment as by all the outstanding graces that surround yours. The Court regards you as the arbiter of everything that is pleasant and tasteful. And we, who work to please the public, no longer have to ask the scholars whether we work according to the rules. The sovereign rule is to please YOUR ROYAL HIGHNESS.

Voilà sans doute la moindre de vos excellentes qualités. Mais, MADAME, c'est la seule dont j'ai pu parler avec quelque connaissance; les autres sont trop élevées au-dessus de moi. Je n'en puis parler sans les rabaisser par la faiblesse de mes pensées, et sans sortir de la profonde vénération avec laquelle je suis,

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le très humble, très obéissant, et très fidèle serviteur,

RACINE.

No doubt this is the least of your excellent qualities. But, MADAME, it is the only one I can speak of with some knowledge. The others are far above me. I cannot speak of them without diminishing them by the poverty of my thought, and without departing from the deep respect with which I am

MADAME,

YOUR ROYAL HIGHNESS'

Most humble, obedient and faithful servant

RACINE

PREMIÈRE PRÉFACE

Virgile au troisième livre de l'*Enéide* (c'est Énée qui parle)

Littoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti ascendimus urbem...
Solemnes tum forte dapes, et tristia dona...
Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,
Et geminas, causam lacrymis, sacraverat aras...
Dejecit vultum, et demissa voce locuta est:
`O felix una ante alias Priameia virgo,
Hostilem ad tumulum, Trojae sub mœnibus altis,
Jussa mori, quae sortitus non pertulit ullos,
Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
Nos, patria incensa, diversa per aequora vectae,
Stirpis Achilleae fastus, juvenemque superbum,
Servitio enixae tulimus, qui deinde secutus
Ledaeam Hermionem, Lacedaemoniosque hymenaeos...
Ast illum, ereptae magno inflammatus amore
Conjugis, et scelerum Furiis agitatus, Orestes
Excipit incautum, patriasque obtruncat ad aras.'

Voilà, en peu de vers, tout le sujet de cette tragédie. Voilà le lieu de la scène, l'action qui s'y passe, les quatre principaux acteurs, et même leurs caractères. Excepté celui d'Hermione dont la jalousie et les emportements sont assez marqués dans l'*Andromaque* d'Euripide.

Mais véritablement mes personnages sont si fameux dans l'antiquité, que, pour peu qu'on la connaisse, on verra fort bien que je les ai rendus tels que les anciens poètes nous les ont donnés. Aussi n'ai-je pas pensé qu'il me fit permis de rien changer à leurs mœurs. Toute la liberté que j'ai prise, ç'a été d'adoucir un peu la férocité de Pyrrhus, que Sénèque, dans sa *Troade*, et Virgile, dans le second de l'*Enéide*, ont poussée beaucoup plus loin que je n'ai cru le devoir faire.

FIRST PREFACE

In the third book of the *Aeneid*, Virgil writes (Aeneas is speaking):

*[We sailed along the coast of Epirus, until we reached
The port of Chaonia, and climbed up to the city of Buthrotes...
Andromache was pouring out her offerings of grief
In ritual sacrifice to Hector's ashes. She called
Upon his spirit at his empty tomb on a green mound,
Where she had sanctified two altars, as a place to mourn...
She looked downcast, and quietly said:
'Happiest of women must Priam's virgin daughter be,
Sentenced to die upon an enemy's grave beneath the towering
Battlements of Troy. She did not have to bear the choice of lottery,
Nor satisfy a conqueror's lust as captive slave.
Yet I have left my home in flames, have sailed across the seas
In harshest slavery, to suffer all the arrogance
Of Achilles' young son, who soon left me to wed
A Spartan called Hermione, the grand-daughter of Leda...
Orestes, though, still tortured by the Furies for his crime,
Burned hot with passion for the wife that Pyrrhus planned to steal.
He caught him by surprise, and killed him at the altar of his home.*

Here, in a few lines, is the entire subject of this tragedy. Here is the setting, the events that occur, the four main actors, and even their characters – apart from Hermione, whose jealousy and passions are fairly clearly defined in Euripides' *Andromache*.

But really my characters are so well known from antiquity that, however little you know them, it will be obvious that I have depicted them as the poets of old have handed them down to us. I have not felt authorised to change anything in their behaviour. The only liberty I have taken is to tone down Pyrrhus' fierceness a little, which Seneca in *The Troades*, and Virgil in the second book of the *Aeneid*, depicted much more strongly than I thought I ought to do.

Encore s'est-il trouvé des gens qui se sont plaints qu'il s'emportât contre Andromaque, et qu'il voulût épouser une captive à quelque prix que ce fût. J'avoue qu'il n'est pas assez résigné à la volonté de sa maîtresse, et que Céladon a mieux connu que lui le parfait amour. Mais que faire? Pyrrhus n'avait pas lu nos romans. Il était violent de son naturel, et tous les héros ne sont pas faits pour être des Céladons.

Quoi qu'il en soit, le public m'a été trop favorable pour m'embarrasser du chagrin particulier de deux ou trois personnes qui voudraient qu'on réformât tous les héros de l'antiquité pour en faire des héros parfaits. Je trouve leur intention fort bonne de vouloir qu'on ne mette sur la scène que des hommes impeccables mais je les prie de se souvenir que ce n'est point à moi de changer les règles du théâtre. Horace nous recommande de peindre Achille farouche, inexorable, violent, tel qu'il était, et tel qu'on dépeint son fils. Aristote, bien éloigné de nous demander des héros parfaits, veut au contraire que les personnages tragiques, c'est-à-dire ceux dont le malheur fait la catastrophe de la tragédie, ne soient ni tout à fait bons ni tout à fait méchants. Il ne veut pas qu'ils soient extrêmement bons, parce que la punition d'un homme de bien exciterait plutôt l'indignation que la pitié du spectateur; ni qu'ils soient méchants avec excès, parce qu'on n'a point pitié d'un scélérat. Il faut donc qu'ils aient une bonté médiocre, c'est-à-dire ilne vertu capable de faiblesse, et qu'ils tombent dans le malheur par quelque faute qui les fasse plaindre sans les faire détester.

Some people, though, have complained that he loses his temper with Andromache and that he wanted to marry a captive whatever the price. I admit he is not responsive enough to his mistress's wishes, and that Celadon knew 'perfect love' better than him. But what can one do? Pyrrhus had not read our novels. He was naturally violent. And all heroes are not cut out to be Celadons.

Whatever the truth, public reaction has been too favourable for me to worry about the personal distress of two or three individuals who would like to reform all the heroes of antiquity and make them perfect heroes. It is a fine intention to want only faultless men portrayed on the stage; but I ask these critics to remember that it is not for *me* to change the rules of the theatre. Horace recommends us to depict Achilles as fierce, inexorable, violent – just as he was, and just as his son is portrayed. And Aristotle, far from asking for perfect heroes, asks on the contrary that tragic characters (that is, those whose misfortunes make up the catastrophe of the tragedy) should be neither totally good, nor totally wicked. He does not want them to be completely good, because punishing a virtuous man would excite indignation rather than pity in the audience. Nor should they be entirely evil, because nobody can feel pity for a wicked man. They should therefore be of average goodness – that is, their virtues should be open to weakness, and they should fall into misfortune through some flaw that makes them pitiable rather than detestable.

SECONDE PRÉFACE

Virgile au troisième livre de l'*Énéide* (c'est Énée qui parle)

Littoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti ascendimus urbem...
Solemnes tum forte dapes, et tristia dona...
Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,
Et geminas, causam lacrymis, sacraverat aras...
Dejecit vultum, et demissa voce locuta est:
`O felix una ante alias Priameia virgo,
Hostilem ad tumulum, Trojae sub mœnibus altis,
Jussa mori, quae sortitus non pertulit ullos,
Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
Nos, patria incensa, diversa per aequora vectae,
Stirpis Achilleae fastus, juvenemque superbum,
Servitio enixae tulimus, qui deinde secutus
Ledaeam Hermionem, Lacedaemoniosque hymenaeos...
Ast illum, ereptae magno inflammatus amore
Conjugis, et scelerum Furiis agitatus, Orestes
Excipit incautum, patriasque obruncat ad aras.'

Voilà, en peu de vers, tout le sujet de cette tragédie, voilà le lieu de la scène, l'action qui s'y passe, les quatre principaux acteurs, et même leurs caractères, excepté celui d'Hermione dont la jalousie et les emportements sont assez marqués dans l'*Andromaque* d'Euripide.

C'est presque la seule chose que j'emprunte ici de cet auteur. Car, quoique ma tragédie porte le même nom que la sienne, le sujet en est cependant très différent. *Andromaque*, dans Euripide, craint pour la vie de Molossus, qui est un fils qu'elle a eu de Pyrrhus et qu'Hermione veut faire mourir avec sa mère. Mais ici il ne s'agit point de Molossus: *Andromaque* ne connaît point d'autre mari qu'Hector, ni d'autre fils qu'Asryanax. J'ai cru en cela me conformer à l'idée que nous avons

SECOND PREFACE

In the third book of the *Aeneid*, Virgil writes (Aeneas is speaking):

*Littoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti ascendimus urbem...
Solemnes tum forte dapes, et tristia dona...
Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,
Et geminas, causam lacrymis, sacraverat aras...
Dejecit vultum, et demissa voce locuta est:
"O felix una ante alias Priameia virgo,
Hostilem ad tumulum, Trojae sub moenibus altis,
Jussa mori, quae sortitus non pertulit ullos,
Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
Nos, patria incensa, diversa per aequora vectae,
Stirpis Achilleae fastus, juvenemque superbum,
Servition enixae tulimus, qui deinde secutus
Ledaeam Hermionem, Lacedaemoniosque hymebaeos...
Ast illum, ereptae magno inflammatus amore
Conjugis, et scelerum Furiis agitatus, Orestes
Excipit incautum, patriasque obruncat ad aras."*

[translated above]

Here, in a few lines, is the entire subject of this tragedy. Here is the setting, the events that occur, the four main actors, and even their characters – apart from Hermione, whose jealousy and passions are fairly clearly defined in Euripides' *Andromache*.

This is practically the only feature that I have borrowed from this writer. Although my tragedy has the same title as his, the subject matter is entirely different. In Euripides, *Andromache* fears for the life of Molossus, a son she had borne Pyrrhus and whom Hermione wished to kill, together with his mother. Here, though, Molossus does not enter the picture. *Andromache* has had no other husband but Hector, and no other son but Asryanax. In depicting her so, I felt I

maintenant de cette princesse. La plupart de ceux qui ont entendu parler d'Andromaque ne la connaissaient guère que pour la veuve d'Hector et pour la mère d'Asryanax. On ne croit point qu'elle doive aimer ni un autre mari, ni un autre fils; et je doute que les larmes d'Andromaque eussent fait sur l'esprit de mes spectateurs l'impression qu'elles y ont faite, si elles avaient coulé pour un autre fils que celui qu'elle avait d'Hector.

Il est vrai que j'ai été obligé de faire vivre Asryanax un peu plus qu'il n'a vécu; mais j'écris dans un pays où cette liberté ne pouvait pas être mal reçue. Car, sans parler de Ronsard, qui a choisi ce même Asryanax pour le héros de sa *Françiadé*, qui ne sait que l'on fait descendre nos anciens rois de ce fils d'Hector, et que nos vieilles chroniques sauvent la vie à ce jeune prince, après la désolation de son pays, pour en faire le fondateur de notre monarchie?

Combien Euripide a-t-il été plus hardi dans sa tragédie d'*Hélène*! il y choque ouvertement la créance commune de toute la Grèce: il suppose qu'Hélène n'a jamais mis le pied dans Troie, et qu'après l'embrasement de cette ville, Ménélas trouve sa femme en Égypte, d'où elle n'était point partie; tout cela fondé sur une opinion qui n'était reçue que parmi les Égyptiens, comme on le peut voir dans Hérodote.

Je ne crois pas que j'eusse besoin de cet exemple d'Euripide pour justifier le peu de liberté que j'ai prise. Car il y a bien de la différence entre détruire le principal fondement d'une fable et en altérer quelques incidents, qui changent presque de face dans toutes les mains qui les traitent. Ainsi Achille, selon la plupart des poètes, ne peut être blessé qu'au talon, quoique Homère le fasse blesser au bras, et ne le croie invulnérable en aucune partie de son corps. Ainsi Sophocle fait mourir Jocaste aussitôt après la reconnaissance d'Œdipe; tout au contraire d'Euripide qui la fait vivre jusqu'au combat et à la mort de ses deux fils. Et c'est à propos de quelques contrariétés de cette nature qu'un ancien commentateur de Sophocle remarque fort bien 'qu'il ne faut point s'amuser à chicaner les poètes pour quelques changements qu'ils ont pu faire dans la fable; mais qu'il faut s'attacher à considérer l'excellent usage qu'ils ont fait de ces changements, et la manière ingénieuse dont ils ont su accommoder la fable à leur sujet.'

was conforming to the idea that we have of this princess nowadays. Most of those who have heard of Andromache hardly know her other than as Hector's widow and Asryanax' mother. We do not believe she should love another husband or another son. And I doubt her tears would have made the impression they did on my audiences, had they been shed for a son other than the one she bore Hector.

It is true that I have had to make Asryanax live a little longer than he did. But I write in a country where such a liberty could not be taken amiss. Quite apart from Ronsard, who chose this same Asryanax as the hero of his *Françiadé*, everyone knows that our kings of old are meant to be descended from this son of Hector, and that our ancient chronicles save the life of this young prince, after his country is laid waste, so as to make him founder of our monarchy.

How much bolder Euripides was in his tragedy *Helena*. There, he openly flouts the common belief of all of Greece. He supposes Helen never set foot in Troy – that after the city was set on fire, Menelaus finds his wife in Egypt, which she had never left. And all this based on a view that was accepted only by the Egyptians, as can be seen in Herodotus.

I do not think I need this example from Euripides to justify the slight liberty I have taken. There is a world of difference between destroying the very foundations of a story and changing some of the incidents, which are in any case altered by everyone who portrays them. So Achilles, according to most poets, can be wounded only in the heel, although Homer depicts him wounded in the arm, and never considers any part of his body invulnerable. Sophocles has Jocasta dying immediately after Oedipus' realisation, totally opposite from Euripides, who keeps her alive until the fight between her two sons and their death. It is because of differences like this that an old commentator on Sophocles justly remarks: 'we should not delight in quibbling with poets about the few changes they may have made to the story; we ought to concentrate on the excellent use they have made of these changes, and the ingenious way they have adapted the story to their subject'.

ACTEURS

ANDROMAQUE, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus

PYRRHUS, fils d'Achille, roi d'Épire

ORESTE, fils d'Agamemnon

HERMIONE, fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus

PYLADE, ami d'Oreste

CLÉONE, confidente d'Oreste

CÉPHISE, confidente d'Andromaque

PHÉNIX, gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus

SUITE D'ORESTE

La scène est à Buthrot, ville d'Épire, dans une salle du palais de Pyrrhus.

CAST

ANDROMACHE, Hector's widow, captive of Pyrrhus

PYRRHUS, son of Achilles, king of Epirus

ORESTES, son of Agamemnon

HERMIONE, Helen's daughter, betrothed to Pyrrhus

PYLADES, friend of Orestes

CLEONE, Hermione's confidante

CEPHISA, Andromache's confidante

PHOENIX, mentor of Achilles, and subsequently of Pyrrhus

ORESTES' RETINUE

The scene is set at Buthrot, a town in Epirus, in a room in Pyrrhus' palace.

ACTE 1 SCÈNE 1

Oreste, Pylade

ORESTE

Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle,
Ma fortune va prendre une face nouvelle;
Et déjà son courroux semble s'être adouci
Depuis qu'elle a pris soin de nous rejoindre ici.
Qui l'eût dit, qu'un rivage à mes vœux si funeste
Présenterait d'abord Pylade aux yeux d'Oreste?
Qu'après plus de six mois que je t'avais perdu,
A la cour de Pyrrhus tu me serais rendu?

PYLADE

J'en rends grâce au ciel qui, m'arrêtant sans cesse,
Semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce
Depuis le jour fatal que la fureur des eaux
Presque aux yeux de l'Épire écarta nos vaisseaux.
Combien, dans cet exil, ai-je souffert d'alarmes!
Combien à vos malheurs ai-je donné de larmes,
Craignant toujours pour vous quelque nouveau danger
Que ma triste amitié ne pouvait partager!
Surtout je redoutais cette mélancolie
Où j'ai vu si longtemps votre âme ensevelie.
Je craignais que le ciel, par un cruel secours,
Ne vous offrît la mort que vous cherchiez toujours.
Mais je vous vois, Seigneur; et si j'ose le dire,
Un destin plus heureux vous conduit en Épire:
Le pompeux appareil qui suit ici vos pas
N'est point d'un malheureux qui cherche le trépas.

ORESTE

Hélas! qui peut savoir le destin qui m'amène?
L'amour me fait ici chercher une inhumaine.

ACT 1 SCENE 1

Orestes, Pylades [with Orestes' retinue]

ORESTES

Pylades, oh my dear, dear friend. You're here.
My fortune has begun to change.
At last its anger seems to be less fierce;
It's taken pains to reunite us here.
Who would have thought I'd find you – and so soon –
And in a place so hostile to me now.
To think that you've been lost for six long months,
And now come back to me at Pyrrhus' court.

PYLADES

I thank the gods. They would not let me pass,
And seemed to close the road to Greece – all since
That fateful day when raging seas within
The sight of Epirus made our ships part.
I felt so anxious while I was away.
I kept on grieving for your wretchedness,
Always afraid of some new danger facing you
That my poor friendship could not share.
But most of all, I feared that dark, sad mood
In which I've seen your mind caught up so long.
I was afraid the gods would cruelly help
And let you have the death you've always sought.
But you are here, my lord. And dare I say
A brighter fortune brings you now to Epirus.
The pomp and splendour of this retinue
Do not suggest a man who wants to die.

ORESTES

Who can foretell where destiny may lead?
Love for a cruel woman draws me here.

Mais qui sait ce qu'il doit ordonner de mon sort,
Et si je viens chercher ou la vie ou la mort?

PYLADE

Quoi? votre âme à l'amour en esclave asservie
Se repose sur lui du soin de votre vie?
Par quel charme, oubliant tant de tourments soufferts,
Pouvez-vous consentir à rentrer dans ses fers?
Pensez-vous qu'Hermione, à Sparte inexorable,
Vous prépare en Épire un sort plus favorable?
Honteux d'avoir poussé tant de vœux superflus,
Vous l'abhorriez; enfin vous ne m'en parliez plus.
Vous me trompiez, Seigneur.

ORESTE

Je me trompais moi-même!
Ami, n'accable point un malheureux qui t'aime.
T'ai-je jamais caché mon cœur et mes désirs?
Tu vis naître ma flamme et mes premiers soupirs.
Enfin, quand Ménélas disposa de sa fille
En faveur de Pyrrhus, vengeur de sa famille,
Tu vis mon désespoir; et tu m'as vu depuis
Traîner de mers en mers ma chaîne et mes ennuis.
Je te vis à regret, en cet état funeste,
Prêt à suivre partout le déplorable Oreste,
Toujours de ma fureur interrompre le cours,
Et de moi-même enfin me sauver tous les jours.
Mais quand je me souvins que parmi tant d'alarmes
Hermione à Pyrrhus prodiguait tous ses charmes,
Tu sais de quel courroux mon cœur alors épris
Voulut en l'oubliant punir tous ses mépris.
Je fis croire et je crus ma victoire certaine;
Je pris tous mes transports pour des transports de haine.
Détestant ses rigueurs, rabaissant ses attraits,
Je défiais ses yeux de me troubler jamais.
Voilà comme je crus étouffer ma tendresse.
En ce calme trompeur j'arrivai dans la Grèce,

Who knows what fate that love may bring
Or if I come to find my life or death?

PYLADES

How can your mind be so enslaved by love
To make the main care of your life of it?
What spell could make you so forget its pain
And once again agree to be its slave?
Hermione in Sparta would not yield.
You think she'll act more favourably in Epirus?
You were ashamed of making all those vows in vain.
You came to loathe her, would not speak of her.
You have deceived me.

ORESTES

I've deceived myself.
My dearest friend, don't overwhelm me now.
When did I hide my heart's desires from you?
You saw my love at birth, the yearning so.
And then, when Menelaus gave his daughter's hand
To Pyrrhus, who'd avenged his family,
You witnessed my despair. You've seen me since,
Dragging my chain of grief from sea to sea.
In this dark mood, I saw you were prepared –
Against my will – to stay with me throughout,
To break up all those fits of rage,
And save me from myself each day.
When I remembered, in that turmoil then,
Hermione give Pyrrhus all her charms,
You know the rage that overwhelmed my heart.
I tried for vengeance by forgetting her.
I made myself believe that I had won.
I took each frenzy as a fit of hate.
I damned her rigidity, disparaged all her charm,
And challenged her to trouble me again.
My tenderness was stifled, so I thought.
The calm deceived. I came to Greece.

Et je trouvai d'abord ses princes rassemblés,
Qu'un péril assez grand semblait avoir troublés.
J'y courus. Je pensai que la guerre et la gloire
De soins plus importants rempliraient ma mémoire;
Que mes sens reprenant leur première vigueur,
L'amour achèverait de sortir de mon cœur.
Mais admire avec moi le sort dont la poursuite
Me fit courir alors au piège que j'évite.
J'entends de tous côtés qu'on menace Pyrrhus;
Toute la Grèce éclate en murmures confus;
On se plaint qu'oubliant son sang et sa promesse
Il élève en sa cour l'ennemi de la Grèce,
Astyanax, d'Hector jeune et malheureux fils,
Reste de tant de rois sous Troie ensevelis.
J'apprends que pour ravir son enfance au supplice
Andromaque trompa l'ingénieux Ulysse,
Tandis qu'un autre enfant, arraché de ses bras
Sous le nom de son fils fut conduit au trépas.
On dit que peu sensible aux charmes d'Hémione
Mon rival porte ailleurs son cœur et sa couronne.
Ménélas, sans le croire, en paraît affligé
Et se plaint d'un hymen si longtemps négligé.
Parmi les déplaisirs où son âme se noie,
Il s'élève en la mienne une secrète joie:
Je triomphe; et pourtant je me flatte d'abord
Que la seule vengeance excite ce transport.
Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt sa place:
De mes feux mal éteints je reconnus la trace;
Je sentis que ma haine allait finir son cours,
Ou plutôt je sentis que je l'aimais toujours.
Ainsi de tous les Grecs je brigue le suffrage.
On m'envoie à Pyrrhus; j'entreprends ce voyage,
Je viens voir si l'on peut arracher de ses bras
Cet enfant dont la vie alarme tant d'États.
Heureux si je pouvais, dans l'ardeur qui me presse,
Au lieu d'Astyanax, lui ravir ma princesse!
Car enfin n'attends pas que mes feux redoublés
Des périls les plus grands puissent être troublés.
Puisque après tant d'efforts ma résistance est vaine

Straightway, I found her princes gathering,
Troubled, it seemed, by dangers of great weight.
I joined their cause. I thought that war and fame
Would fill my mind with greater things –
That once my senses were restored to health,
Love would at last have vanished from my heart.
But marvel at the ways of fate. It hounded me
Right to the trap I wanted to avoid.
I hear that Pyrrhus now is threatened from all sides.
All Greece explodes with murmuring and doubt.
He has forgotten, they complain, both blood and vows,
And brings up in his court the enemy of Greece.
Astyanax is Hector's young, unhappy son,
The last of many kings now buried under Troy.
To save the boy from death, I'm told
Andromache deceived the cunning Ulysses.
Another child was snatched up from her arms,
And taken for her son, and killed.
It's said that Pyrrhus shuns Hermione
And that he takes his heart and crown elsewhere.
Her father doubts it still, and yet seems grieved,
Complains about a wedding day so long delayed.
Her mind seems drowned in so much hurt,
And yet a secret joy floods up in mine.
I've won. At first, I erringly believed
Revenge alone had made for such delight.
But in my heart, she soon regained her place.
I saw the mark of love that would not die.
I felt my hate had run its course
Or rather...knew I loved her still.
And so I canvassed all the Greeks; I'm named
Ambassador to Pyrrhus. I've come to see
If I can take away from him that boy
Whose mere existence troubles many states.
And yet, my love is so intense I want
To take Hermione before the child.
And it's increased. You can't expect to find
It threatened by the greatest dangers now.
I've tried so hard. But holding out is vain.

Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne.
J'aime: je viens chercher Hermione en ces lieux,
La fléchir, l'enlever, ou mourir à ses yeux.
Toi qui connais Pyrrhus, que penses-tu qu'il fasse?
Dans sa cour, dans son cœur, dis-moi ce qui se passe.
Mon Hermione encor le tient-elle asservi?
Me rendra-t-il, Pylade, un bien qu'il m'a ravi?

PYLADE

Je vous abuserais si j'osais vous promettre
Qu'entre vos mains, Seigneur, il voulût la remettre.
Non que de sa conquête il paraisse flatté;
Pour la veuve d'Hector ses feux ont éclaté;
Il l'aime. Mais enfin cette veuve inhumaine
N'a payé jusqu'ici son amour que de haine;
Et chaque jour encore on lui voit tout tenter
Pour fléchir sa captive, ou pour l'épouvanter.
De son fils qu'il lui cache il menace la tête,
Et fait couler des pleurs qu'aussitôt il arrête.
Hermione elle-même a vu plus de cent fois
Cet amant irrité revenir sous ses lois,
Et de ses vœux troublés lui rapportant l'hommage,
Soupirer à ses pieds moins d'amour que de rage.
Ainsi n'attendez pas que l'on puisse aujourd'hui
Vous répondre d'un cœur si peu maître de lui:
Il peut, Seigneur, il peut, dans ce désordre extrême,
Épouser ce qu'il hait, et punir ce qu'il aime.

ORESTE

Mais dis-moi de quel œil Hermione peut voir
Son hymen différé, ses charmes sans pouvoir.

PYLADE

Hermione, Seigneur, au moins en apparence,
Semble de son amant dédaigner l'inconstance,
Et croit que trop heureux de fléchir sa rigueur

I give myself up blindly to this ecstasy.
I love Hermione. I've come to find, to move,
To take her off, or die in front of her.
You know Pyrrhus. What will he do, you think.
Tell me what's happening in his court, his heart.
Does my Hermione still capture him?
Will he give back the good thing that he took?

PYLADES

I would deceive you if I dared to say
That he will ever give her up to you.
Not that his conquest has not charmed him much.
Andromache has kindled all his fire;
He loves her. But till now she's been unmoved.
She's answered all his love with hate.
And yet each day he risks his all
To woo his captive or to frighten her.
He keeps her son from her, threatens his life,
And makes her cry such tears...which he then stops.
Hermione herself has seen this angry man
Come back to her a hundred times.
He'll bring the tokens of a troubled heart,
Sigh at her feet, yet more with rage than love.
So don't expect a prompt response
From one so little master of himself.
His frenzies go so far, he could, my lord,
Could wed the one he hates, and lose his love.

ORESTES

But tell me how Hermione looks at
Her marriage now. Her charm has lost its power.

PYLADES

Hermione, at least to public view,
Seems to despise his broken promises.
She thinks he'll be so glad to be less cruel,

Il la viendra presser de reprendre son cœur.
Mais je l'ai vue enfin me confier ses larmes;
Elle pleure en secret le mépris de ses charmes.
Toujours prête à partir, et demeurant toujours,
Quelquefois elle appelle Oreste à son secours.

ORESTE

Ah! si je le croyais, j'irais bientôt, Pylade,
Me jeter...

PYLADE

Achevez, Seigneur, votre ambassade.
Vous attendez le roi: parlez, et lui montrez
Contre le fils d'Hector tous les Grecs conjurés.
Loin de leur accorder ce fils de sa maîtresse,
Leur haine ne fera qu'irriter sa tendresse.
Plus on les veut brouiller, plus on va les unir.
Pressez, demandez tout, pour ne rien obtenir.
Il vient.

ORESTE

Eh bien! va donc disposer la cruelle
A revoir un amant qui ne vient que pour elle.

SCÈNE 2

Pyrrhus, Oreste, Phœnix

ORESTE

Avant que tous les Grecs vous parlent par ma voix,
Souffrez que j'ose ici me flatter de leur choix,

He'll come and beg her take his love again.
But she's confided me with all her tears.
She cries in secret – her charm is spurned –
Ready to leave, but always staying on.
Sometimes she calls Orestes to her aid.

ORESTES

If I thought that, I'd go at once, my friend,
I'd throw myself...

PYLADES

Complete your mission here, my lord.
Wait for the king. Speak to him. Show him now
How all the Greeks cast Hector's son aside.
Far from securing them the boy,
Their hatred will arouse his tenderness.
The more they're set at odds, the more they'll be as one.
Press your demands – so that they'll be refused.
He's coming.

ORESTES

Go. Prepare Hermione
To see me soon. I only came for her.

[Pylades leaves. Pyrrhus and Phoenix enter.]

SCENE 2

Pyrrhus, Orestes, Phœnix

ORESTES

Pyrrhus,
Before I speak to you for all of Greece –
And I am proud that they have chosen me –

Et qu'à vos yeux, Seigneur, je montre quelque joie
 De voir le fils d'Achille et le vainqueur de Troie.
 Oui, comme ses exploits nous admirons vos coups.
 Hector tomba sous lui, Troie expira sous vous;
 Et vous avez montré, par une heureuse audace,
 Que le fils seul d'Achille a pu remplir sa place.
 Mais, ce qu'il n'eût point fait, la Grèce avec douleur
 Vous voit du sang troyen relever le malheur,
 Et vous laissant toucher d'une pitié funeste,
 D'une guerre si longue entretenir le reste.
 Ne vous souvient-il plus, Seigneur, quel fut Hector?
 Nos peuples affaiblis s'en souviennent encor.
 Son nom seul fait frémir nos veuves et nos filles,
 Et dans toute la Grèce il n'est point de familles
 Qui ne demandent compte à ce malheureux fils
 D'un père ou d'un époux qu'Hector leur a ravis.
 Et qui sait ce qu'un jour ce fils peut entreprendre?
 Peut-être dans nos ports nous le verrons descendre,
 Tel qu'on a vu son père embraser nos vaisseaux,
 Et, la flamme à la main, les suivre sur les eaux.
 Oserai-je, Seigneur, dire ce que je pense?
 Vous-même de vos soins craignez la récompense,
 Et que dans votre sein ce serpent élevé
 Ne vous punisse un jour de l'avoir conservé.
 Enfin de tous les Grecs satisfaites l'envie,
 Assurez leur vengeance, assurez votre vie;
 Perdez un ennemi d'autant plus dangereux
 Qu'il s'essaiera sur vous à combattre contre eux.

PYRRHUS

La Grèce en ma faveur est trop inquiétée.
 De soins plus importants je l'ai crue agitée,
 Seigneur, et sur le nom de son ambassadeur,
 J'avais dans ses projets conçu plus de grandeur.
 Qui croirait en effet qu'une telle entreprise
 Du fils d'Agamemnon méritât l'entremise;
 Qu'un peuple tout entier, tant de fois triomphant
 N'eût daigné conspirer que la mort d'un enfant?

I ought to say how glad I am to see
 Achilles' son, the conqueror of Troy.
 We marvel at his exploits, and your deeds.
 Hector brought down by him, and Troy by you.
 And you have shown, by wondrous daring deeds,
 Only Achilles' son could take his place.
 And yet he did not do what Greece now sadly
 Sees you do: restore the destiny of Troy.
 You've let yourself show pity for the dead
 And keep an orphan from that war alive.
 You do recall, my lord, who Hector was.
 Our poor, weak people still remember him.
 His very name still makes our widows, young girls, shake.
 There are no families the breadth of Greece
 Who won't demand his wretched son explain
 The fathers and the husbands that were killed.
 And who knows what this son will do one day?
 Perhaps we'll see him sail upon our ports,
 Just as we saw his father burn our ships
 And drive them out to sea, fire in his hand.
 So shall I dare to tell you what I think?
 You fear the recompense for all your care:
 That one fine day, this poison you've brought up
 Won't punish you for keeping him alive.
 Answer the longing of all Greece.
 Ensure their vengeance, and secure your life.
 You'll kill an enemy. He's dangerous.
 He'll plan his strike on you by fighting them.

PYRRHUS

The Greeks are too much worried for my sake.
 I thought they were concerned with greater cares,
 My lord. And their ambassador's renown
 Made me expect much grander, weightier plans.
 Who would have thought that such an enterprise
 Would need the help of Agamemnon's son?
 That a whole people, crowned with victory,
 Would stoop to plot against a young child's life?

Mais à qui prétend-on que je le sacrifie?
 La Grèce a-t-elle encor quelque droit sur sa vie?
 Et seul de tous les Grecs ne m'est-il pas permis
 D'ordonner d'un captif que le sort m'a soumis?
 Oui, Seigneur, lorsqu'au pied des murs fumants de Troie
 Les vainqueurs tout sanglants partagèrent leur proie,
 Le sort, dont les arrêts furent alors suivis
 Fit tomber en mes mains Andromaque et son fils.
 Hécube près d'Ulysse acheva sa misère;
 Cassandre dans Argos a suivi votre père;
 Sur eux, sur leurs captifs, ai-je étendu mes droits?
 Ai-je enfin disposé du fruit de leurs exploits?
 On craint qu'avcc Hector Troie un jour ne renaisse;
 Son fils peut me ravir le jour que je lui laisse:
 Seigneur, tant de prudence entraîne trop de soin;
 Je ne sais point prévoir les malheurs de si loin.
 Je songe quelle était autrefois cette ville
 Si superbe en remparts, en héros si fertile,
 Maîtresse de l'Asie; et je regarde enfin
 Quel fut le sort de Troie, et quel est son destin.
 Je ne vois que des tours que la cendre a couvertes,
 Un fleuve teint de sang, des campagnes désertes,
 Un enfant dans les fers; et je ne puis songer
 Que Troie en cet état aspire à se venger.
 Ah! si du fils d'Hector la perte était jurée,
 Pourquoi d'un an entier l'avons-nous différée?
 Dans le sein de Priam n'a-t-on pu l'immoler?
 Sous tant de morts, sous Troie, il fallait l'accabler.
 Tout était juste alors: la vieillesse et l'enfance
 En vain sur leur faiblesse appuyaient leur défense;
 La victoire et la nuit, plus cruelles que nous,
 Nous excitaient au meurtre, et confondaient nos coups.
 Mon courroux aux vaincus ne fut que trop sévère.
 Mais que ma cruauté survive a ma colère?
 Que malgré la pitié dont je me sens saisir,
 Dans le sang d'un enfant je me baigne à loisir?
 Non, Seigneur: que les Grecs cherchent quelque autre proie;
 Qu'ils poursuivent ailleurs ce qui reste de Troie:
 De mes inimitiés le cours est achevé;

Who do they say that I should hand him to?
 Does Greece still have some say upon his life?
 Am I, alone among the Greeks, not now allowed
 To keep a prisoner given me by fate?
 Oh yes, my lord. Beneath the smoking walls of Troy,
 The blood-caked conquerors shared out their spoils.
 The will of fate was carried through.
 It gave me Andromache and her son.
 Ulysses drew Hecuba, at her sorrow's end.
 Cassandra went to Argos with your father.
 Did I extend my claims to them, their prisoners,
 And try to eat the fruit of all their deeds?
 You fear that Hector's son will one day rebuild Troy.
 Will take from me the life I've given him.
 My lord, such prudence shows too much concern.
 I cannot see troubles so far ahead.
 I dream of what that city was in time
 Gone by, her soaring ramparts, heroes numberless,
 Mistress of Asia. And now I look at what
 The fate of Troy will be, its destiny.
 I only see its towers walled up with ash,
 A river red with blood, deserted fields,
 A boy in chains. I cannot think
 That Troy will dream of vengeance in that state.
 If death for Hector's son was sworn indeed,
 Why has it been delayed a whole long year?
 You could have killed him then – at Priam's breast –
 And covered him with all the dead of Troy.
 All things then were just. Old people, children,
 Relied upon their frailty in vain.
 The victory, the night – they were more cruel than us –
 Excited us to random, murderous blows.
 My rage against the vanquished was too harsh.
 But that my cruelty should outlast that rage,
 That I should feel some pity taking hold
 Yet bathe at leisure in a young child's blood –
 No, my lord. The Greeks must find some other prey.
 Let them pursue the dregs of Troy elsewhere.
 My enmities have run their course.

L'Épire sauvera ce que Troie a sauvé.

ORESTE

Seigneur, vous savez trop avec quel artifice
Un faux Astyanax fut offert au supplice
Où le seul fils d'Hector devait être conduit.
Ce n'est pas les Troyens, c'est Hector qu'on poursuit.
Oui, les Grecs sur le fils persécutent le père;
Il a par trop de sang acheté leur colère,
Ce n'est que dans le sien qu'elle peut expirer,
Et jusque dans l'Épire il les peut attirer.
Prévenez-les.

PYRRHUS

Non, non. J'y consens avec joie!
Qu'ils cherchent dans l'Épire une seconde Troie;
Qu'ils confondent leur haine, et ne distinguent plus
Le sang qui les fit vaincre et celui des vaincus.
Aussi bien ce n'est pas la première injustice
Dont la Grèce d'Achille a payé le service.
Hector en profita, Seigneur; et quelque jour
Son fils en pourrait bien profiter à son tour.

ORESTE

Ainsi la Grèce en vous trouve un enfant rebelle?

PYRRHUS

Et je n'ai donc vaincu que pour dépendre d'elle?

ORESTE

Hermione, Seigneur, arrêtera vos coups:
Ses yeux s'opposeront entre son père et vous.

Epirus will keep alive what Troy has saved.

ORESTES

My lord, you know too well the trick by which
A false Astyanax was tortured to the death
That had been kept for Hector's son alone.
It is not Troy, it's Hector Greece pursues.
We're visiting the father's sins upon
His son. He's bought our wrath from so much blood,
A wrath his blood alone can make subside.
He still can draw the Greeks to Epirus...
Prevent a war.

PYRRHUS

Oh no, I welcome it.
Let them all seek another Troy in Epirus.
Their hatred's all confused. They'll not sort out
The blood of conquered men from conquerors.
This, after all, is not the only time
That Greece has ill repaid Achilles' deeds.
Hector once turned that to account, my lord.
One day his son may do the same.

ORESTES

So Greece should find in you a fractious child?

PYRRHUS

Did I win battles to depend on Greece?

ORESTES

My lord, Hermione will stop you still...
She'll stand between you and her father now.

PYRRHUS

Hermione, Seigneur, peut m'être toujours chère,
Je puis l'aimer, sans être esclave de son père;
Et je saurai peut-être accorder quelque jour
Les soins de ma grandeur et ceux de mon amour.
Vous pouvez cependant voir la fille d'Hélène:
Du sang qui vous unit je sais l'étroite chaîne.
Après cela, Seigneur; je ne vous retiens plus,
Et vous pourrez aux Grecs annoncer mon refus.

SCÈNE 3

Pyrrhus, Phœnix

PHŒNIX

Ainsi vous l'envoyez aux pieds de sa maîtresse?

PYRRHUS

On dit qu'il a longtemps brûlé pour la princesse.

PHŒNIX

Mais si ce feu, Seigneur, vient à se rallumer?
S'il lui rendait son cœur, s'il s'en faisait aimer?

PYRRHUS

Ah! qu'ils s'aiment, Phœnix! J'y consens. Qu'elle parte.
Que charmés l'un de l'autre ils retournent à Sparte!
Tous nos ports sont ouverts et pour elle et pour lui.
Qu'elle m'épargnerait de contrainte et d'ennui!

PYRRHUS

Hermione, my lord, can still be close to me.
I need not be her father's slave for that.
And some day I may find a way to match
The call of glory with the claims of love.
You may however see Queen Helen's child.
I know how close your blood-ties are.
That done, my lord, I shall not hold you here.
Tell all the Greeks that I've said no.

[Orestes leaves, with his retinue. Pyrrhus and Phoenix remain.]

SCENE 3

Pyrrhus, Phœnix

PHOENIX

So then, you've sent him to his mistress' feet.

PYRRHUS

He's yearned for her a long while, so they say.

PHOENIX

And if the fire should burn again, my lord?
If he should give his heart, become beloved...?

PYRRHUS

Then let them love, Phoenix. She may leave. Agreed.
Let them go back to Sparta arm in arm.
Our ports are open to them both.
How much constraint and worry I'd be spared...

PHŒNIX

Seigneur...

PYRRHUS

Une autre fois je t'ouvrirai mon âme:
Andromaque paraît.

SCÈNE 4

Pyrrhus, Andromaque, Céphise

PYRRHUS

Me cherchiez-vous, Madame?
Un espoir si charmant me serait-il permis?

ANDROMAQUE

Je passais jusqu'aux lieux où l'on garde mon fils.
Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je voie
Le seul bien qui me reste et d'Hector et de Troie,
J'allais, Seigneur, pleurer un moment avec lui:
Je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui.

PYRRHUS

Ah, Madame! les Grecs, si j'en crois leurs alarmes,
Vous donneront bientôt d'autres sujets de larmes.

ANDROMAQUE

Et quelle est cette peur dont leur cœur est frappé,
Seigneur? Quelque Troyen vous est-il échappé?

PHOENIX

My lord...

PYRRHUS

Another time I'll tell you everything.
Andromache is coming.

[Andromache and Cephisa enter.]

SCENE 4

Pyrrhus, Andromache, Cephisa

PYRRHUS

My lady...? so would
It be too much to hope you looked for me?

ANDROMACHE

I'm on my way to where my son is kept
Since you allow one sight of him a day –
The single good I'm left of Hector's Troy.
I go, my lord, to cry with him a while.
I haven't held him yet today.

PYRRHUS

If their alarm can be believed, the Greeks
Will soon provide you further cause for tears.

ANDROMACHE

What is this fear that strikes their hearts,
My lord? Some Trojan has escaped from you...?

PYRRHUS

Leur haine pour Hector n'est pas encore éteinte.
Ils redoutent son fils.

ANDROMAQUE

Digne objet de leur crainte!
Un enfant malheureux qui ne sait pas encor
Que Pyrrhus est son maître, et qu'il est fils d'Hector.

PYRRHUS

Tel qu'il est, tous les Grecs demandent qu'il périsse.
Le fils d'Agamemnon vient hâter son supplice.

ANDROMAQUE

Et vous prononcerez un arrêt si cruel?
Est-ce mon intérêt qui le rend criminel?
Hélas! on ne craint point qu'il venge un jour son père;
On craint qu'il n'essuyât les larmes de sa mère.
Il m'aurait tenu lieu d'un père et d'un époux;
Mais il me faut tout perdre, et toujours par vos coups.

PYRRHUS

Madame, mes refus ont prévenu vos larmes.
Tous les Grecs m'ont déjà menacé de leurs armes,
Mais dussent-ils encore, en repassant les eaux,
Demander votre fils avec mille vaisseaux,
Coutât-il tout le sang qu'Hélène a fait répandre,
Dussé-je après dix ans voir mon palais en cendre,
Je ne balance point, je vole à son secours.
Je défendrai sa vie aux dépens de mes jours.
Mais parmi ces périls où je cours pour vous plaire,
Me refuserez-vous un regard moins sévère?
Haï de tous les Grecs, pressé de tous côtés,

PYRRHUS

Their enmity for Hector has not died.
They fear his son.

ANDROMACHE

A fitting cause for dread...!
A poor young boy who doesn't even know
That Hector is his father, you his lord.

PYRRHUS

For what he is, all Greece demands his death.
Orestes is here to hasten it on.

ANDROMACHE

And you'll decree such cruelty? His death?
Is it because of me he's made a criminal?
It's not his father's vengeance that they fear.
They fear one day he'll dry his mother's tears.
He would have been a father, husband, to me – both.
But I must lose the world, and still because of you.

PYRRHUS

I have said no, my lady, to prevent
Your tears. All Greece has threatened me with war.
But were they now to cross the seas again
And with a thousand ships demand your son,
Were it to cost each drop of blood that flowed
For Helen, and ten years, my palaces ablaze –
I would not hesitate. I would help him.
I would defend his life before my own.
I face these dangers for your sake,
So might you look on me with gentler eyes?
I'm hated by all Greece, attacked on every side.

Me faudra-t-il combattre encor vos cruautés?
Je vous offre mon bras. Puis-je espérer encore
Que vous accepterez un cœur qui vous adore?
En combattant pour vous, me sera-t-il permis
De ne vous point compter parmi mes ennemis?

ANDROMAQUE

Seigneur, que faites-vous, et que dira la Grèce?
Faut-il qu'un si grand cœur montre tant de faiblesse?
Voulez-vous qu'un dessein si beau, si généreux,
Passe pour le transport d'un esprit amoureux?
Captive, toujours triste, importune à moi-même,
Pouvez-vous souhaiter qu'Andromaque vous aime;
Quels charmes ont pour vous des yeux infortunés
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés?
Non, non; d'un ennemi respecter la misère,
Sauver des malheureux, rendre un fils à sa mère,
De cent peuples pour lui combattre la rigueur,
Sans me faire payer son salut de mon cœur;
Malgré moi, s'il le faut, lui donner un asile :
Seigneur, voilà des soins dignes du fils d'Achille.

PYRRHUS

Hé quoi! votre courroux n'a-t-il pas eu son cours?
Peut-on haïr sans cesse? et punit-on toujours?
J'ai fait des malheureux, sans doute; et la Phrygie
Cent fois de votre sang a vu ma main rougie;
Mais que vos yeux sur moi se sont bien exercés!
Qu'ils m'ont vendu bien cher les pleurs qu'ils ont versés!
De combien de remords m'ont-ils rendu la proie!
Je souffre tous les maux que j'ai faits devant Troie.
Vaincu, chargé de fers, de regrets consumé,
Brûlé de plus de feux que je n'en allumai,
Tant de soins, tant de pleurs, tant d'ardeurs inquiètes...
Hélas! fus-je jamais si cruel que vous l'êtes?
Mais enfin, tour à tour, c'est assez nous punir:
Nos ennemis communs devraient nous réunir.

Must I fight off your cruelties as well?
I offer you my hand. Might I still hope
You would accept a man who worships you?
I fight your cause. I ask to be allowed
Never to count you with my enemies.

ANDROMACHE

My lord, what do you do? What will Greece say?
So great a heart, and yet such weaknesses...?
You want so fine, so generous a plan
To seem the fancy of a man in love?
I am a captive – mournful, anxious in myself –
How can you want me to return this love?
What magic can you find in these sad eyes
That you've condemned to everlasting tears?
No, no. Respect the sorrow of an enemy.
Save those in need, and give me back my son.
A hundred nations will be cruel to him, fight that.
But do not make me buy his safety with my heart.
Give him a refuge now, in spite of me.
These are the proper duties of Achilles' son.

PYRRHUS

So then, your anger hasn't run its course...
Can hatred be unceasing...punish for all time?
I've made men scream; and Phrygia has seen
My hands drenched in your blood a hundred times.
But how well trained your eyes have been on me.
How much they've cost me all the tears they've shed.
How much remorse has preyed on me through them.
I've suffered all the pain I caused to Troy.
Destroyed, weighed down in chains...and such regrets...
And burning with more fires than I once lit.
So many cares, and tears, and troubled love...
I never was as cruel as you are now.
We've taken turns enough in punishing.
Our common enemies should join us close.

Madame, dites-moi seulement que j'espère,
Je vous rends votre fils, et je lui sers de père;
Je l'instruirai moi-même à venger les Troyens;
J'irai punir les Grecs de vos maux et des miens.
Animé d'un regard, je puis tout entreprendre:
Votre Iliou encor peut sortir de sa cendre;
Je puis, en moins de temps que les Grecs ne l'ont pris,
Dans ses murs relevés couronner votre fils.

ANDROMAQUE

Seigneur, tant de grandeurs ne nous touchent plus guère.
Je les lui promettais tant qu'a vécu son père.
Non, vous n'espérez plus de nous revoir encor,
Sacrés murs que n'a pu conserver mon Hector!
A de moindres faveurs des malheureux prétendent,
Seigneur: c'est un exil que mes pleurs vous demandent.
Souffrez que, loin des Grecs, et même loin de vous,
J'aie caché mon fils, et pleurer mon époux.
Votre amour contre nous allume trop de haine.
Retournez, retournez à la fille d'Hélène.

PYRRHUS

Et le puis-je, Madame? Ah! que vous me gênez!
Comment lui rendre un cœur que vous me retenez?
Je sais que de mes vœux on lui promit l'empire;
Je sais que pour régner elle vint dans l'Épire;
Le sort vous y voulut l'une et l'autre amener:
Vous, pour porter des fers, elle, pour en donner.
Cependant ai-je pris quelque soin de lui plaire?
Et ne dirait-on pas, en voyant au contraire
Vos charmes tout-puissants, et les siens dédaignés,
Qu'elle est ici captive et que vous y régnez?
Ah! qu'un seul des soupirs que mon cœur vous envoie,
S'il s'échappait vers elle y porterait de joie.

ANDROMAQUE

Tell me no more than...I may hope. I'll give
You back and be a father to your son.
I'll teach him how to take revenge for Troy.
I'll punish Greece for all your pain and mine.
Lit by your glance, I can take on the world.
Your Ilium can rise from ashes still.
In less time than the Greeks demolished it,
I'll build its walls again, and crown your son.

ANDROMACHE

Such noble things can scarcely touch me now.
I promised them to him before his father died.
The sacred walls that Hector could not save
Must not now hope to look on us again.
Unhappy people ask for smaller gifts,
My lord. I plead with you for banishment.
Let me go far from Greece, and far from you,
And hide my son and mourn my husband's death.
Your love will bring us too much hate.
Go back. Go back to Helen's daughter now.

PYRRHUS

How can I, lady? Oh, you torture me.
How can I give her back the heart you've won?
I know I promised she'd command my every wish.
I know she came to Epirus to rule.
Fate willed you both to come together here,
For you to be in chains that she'd put on.
But have I taken pains to pleasure her?
Would you not say the opposite is true –
Your charm all powerful, hers disdained,
That she is captive here, and you are queen?
Oh, if one single sigh my heart sends you
Escaped to her, what joy she'd feel.

ANDROMACHE

Et pourquoi vos soupirs seraient-ils repoussés?
Aurait-elle oublié vos services passés?
Troie, Hector, contre vous, révoltent-ils son âme?
Aux cendres d'un époux doit-elle enfin sa flamme?
Et quel époux encore! Ah! souvenir cruel!
Sa mort seule a rendu votre père immortel;
Il doit au sang d'Hector tout l'éclat de ses armes,
Et vous n'êtes tous deux connus que par mes larmes.

PYRRHUS

Eh bien, Madame, eh bien! il faut vous obéir:
Il faut vous oublier, ou plutôt vous haïr.
Oui, mes vœux ont trop loin poussé leur violence
Pour ne plus s'arrêter que dans l'indifférence;
Songez-y bien: il faut désormais que mon cœur,
S'il n'aime avec transport, haïsse avec fureur.
Je n'épargnerai rien dans ma juste colère:
Le fils me répondra des mépris de la mère;
La Grèce le demande, et je ne prétends pas
Mettre toujours ma gloire à sauver des ingrats.

ANDROMAQUE

Hélas! il mourra donc. Il n'a pour sa défense
Que les pleurs de sa mère et que son innocence.
Et peut-être après tout, en l'état où je suis,
Sa mort avancera la fin de mes ennuis.
Je prolongeais pour lui ma vie et ma misère;
Mais enfin sur ses pas j'irai revoir son père.
Ainsi, tous trois, Seigneur, par vos soins réunis,
Nous vous...

PYRRHUS

Allez, Madame, allez voir votre fils.
Peut-être, en le voyant, votre amour plus timide
Ne prendra pas toujours sa colère pour guide.
Pour savoir nos destins j'irai vous retrouver.
Madame, en l'embrassant, songez à le sauver.

So why should all your wooing be repulsed?
Has she forgotten everything you've done?
Do Troy and Hector make her blame you so,
Her husband's ashes still demand her love?
And what a husband... Memory is cruel.
Your father's immortality came from his death.
He owed his warrior's renown to Hector's blood.
The two of you are known now only through my grief.

PYRRHUS

And so, my lady, so I must obey.
I must forget you – better, start to hate.
My needs have been too violent, gone too far
To come to rest in mere indifference.
Think carefully. From now, my heart denied
The ecstasies of love, must hate in rage.
I will spare nothing from this rightful wrath.
Your son will answer for his mother's scorn.
Greece wants him. So. I do not mean to use
My fame in saving thankless people's lives.

ANDROMACHE

So he will die... He has his mother's tears,
His innocence alone, to save him now.
But in my state...perhaps when all is done
His death will hasten on the end of grief.
I've gone on living, hurting so, for him.
But now I'll see his father in his steps.
And then all three of us, united by your care,
My lord, we'll...

PYRRHUS

Go, lady. See your son.
The sight of him may make your love less fierce –
It won't take anger always as its guide.
I'll come back soon to learn our fate.
But think to save him as he cuddles in your arms.

ACTE 2 SCÈNE 1

Hermione, Cléone

HERMIONE

Je fais ce que tu veux. Je consens qu'il me voie.
Je lui veux bien encore accorder cette joie.
Pylade va bientôt conduire ici ses pas;
Mais si je m'en croyais, je ne le verrais pas.

CLÉONE

Et qu'est-ce que sa vue a pour vous de funeste?
Madame, n'est-ce pas toujours le même Oreste
Dont vous avez cent fois souhaité le retour,
Et dont vous regrettiez la constance et l'amour?

HERMIONE

C'est cet amour payé de trop d'ingratitude
Qui me rend en ces lieux sa présence si rude.
Quelle honte pour moi, quel triomphe pour lui,
De voir mon infortune égaler son ennui!
Est-ce là, dira-t-il, cette fière Hermione?
Elle me dédaignait; un autre l'abandonne.
L'ingrate, qui mettait son cœur à si haut prix,
Apprend donc à son tour à souffrir des mépris?
Ah dieux!

CLÉONE

Ah! dissipez ces indignes alarmes:
Il a trop bien senti le pouvoir de vos charmes.
Vous croyez qu'un amant vienne vous insulter?
Il vous rapporte un cœur qu'il n'a pu vous ôter.
Mais vous ne dites point ce que vous mande un père?

ACT 2 SCENE 1

Hermione, Cleone

HERMIONE

I'll do, then, what you want. I will see him.
Indeed, I'm glad to give such joy to him.
Pylades will soon bring him here... and yet
If I thought more, I should not speak to him.

CLEONE

But why should seeing him bring any harm?
So is this not the same Orestes still,
For whose return you've yearned a hundred times,
Whose love and constancy you so much missed?

HERMIONE

It's just that love for which I gave small thanks
That makes his being here so hard to bear.
The shame for me, and triumph now for him,
That my small hurts should equal his distress.
Is this the proud Hermione? he'll ask.
She spurned me once; and now she's spurned.
She was untouched and overprized her love,
And now she's learning how to suffer scorn.
Oh god...

CLEONE

Stop all these fears. They're not deserved.
He's felt too well the power your magic holds.
You think a lover comes to laugh at you?
He brings a love to you he can't shake off.
What has your father ordered, though? Please say.

HERMIONE

Dans ses retardements si Pyrrhus persévère,
A la mort du Troyen s'il ne veut consentir,
Mon père avec les Grecs m'ordonne de partir.

CLÉONE

Eh bien, Madame, eh bien! écoutez donc Oreste.
Pyrrhus a commencé, faites au moins le reste.
Pour bien faire il faudrait que vous le prévinsiez.
Ne m'avez-vous pas dit que vous le haïssiez?

HERMIONE

Si je le hais, Cléone! Il y va de ma gloire,
Après tant de bontés dont il perd la mémoire;
Lui qui me fut si cher, et qui m'a pu trahir,
Ah! je l'ai trop aimé pour ne le point haïr!

CLÉONE

Fuyez-le donc, Madame; et puisqu'on vous adore...

HERMIONE

Ah! laisse à ma fureur le temps de croître encore.
Contre mon ennemi laisse-moi m'assurer.
Cléone, avec horreur je m'en veux séparer.
Il n'y travaillera que trop bien, l'infidèle!

CLÉONE

Quoi? vous en attendez quelque injure nouvelle?
Aimer une captive, et l'aimer à vos yeux,
Tout cela n'a donc pu vous le rendre odieux?
Après ce qu'il a fait, que saurait-il donc faire?
Il vous aurait déplu, s'il pouvait vous déplaire.

HERMIONE

If Pyrrhus perseveres in his delays
And won't allow the Trojan boy to die,
My father orders me to leave with Greece.

CLEONE

So then, Orestes should be listened to.
You must at least complete what Pyrrhus has begun.
To do it well, you must forestall him now.
Have you not said how much you hated him?

HERMIONE

Hate him – the honour of my name demands no less.
So many kindnesses he now forgets...
He was so dear to me, and then betrayed...
I loved him far too much to stop my loathing now.

CLEONE

Avoid him then. And since Orestes yearns...

HERMIONE

Oh, give my anger time to grow still more.
Let me be sure against this enemy.
I want to part from him quite horrified.
His faithlessness must work its power.

CLEONE

So are you waiting for some further hurt?
He loves a prisoner, before your eyes.
Does that not make him odious enough?
What else is needed after all he's done?
He would have hurt you more if he'd known how.

HERMIONE

Pourquoi veux-tu cruelle, irriter es ennuis?
Je crains de me connaître en l'état où je suis.
De tout ce que tu vois tâche de ne rien croire;
Crois que je n'aime plus, vante-moi ma victoire;
Crois que dans son dépit mon cœur est endurci,
Hélas! et, s'il se peut, fais-le moi croire aussi.
Tu veux que je le fuie? Eh bien! rien ne m'arrête :
Allons; n'envions plus son indigne conquête:
Que sur lui sa captive étende son pouvoir.
Fuyons... Mais si l'ingrat rentrait dans son devoir!
Si la foi dans son cœur retrouvait quelque place;
S'il venait à mes pieds me demander sa grâce;
Si sous mes lois, Amour, tu pouvais l'engager!
S'il voulait... Mais l'ingrat ne veut que m'outrager.
Demeurons toutefois pour troubler leur fortune,
Prenons quelque plaisir à leur être importune;
Ou, le forçant de rompre un nœud si solennel,
Aux yeux de tous les Grecs rendons-le criminel.
J'ai déjà sur le fils attiré leur colère;
Je veux qu'on vienne encor lui demander la mère.
Rendons-lui les tourments qu'elle m'a fait souffrir :
Qu'elle le perde, ou bien qu'il la fasse périr.

CLÉONE

Vous pensez que des yeux toujours ouverts aux larmes
Se plaisent à troubler le pouvoir de vos charmes,
Et qu'un cœur accablé de tant de déplaisirs
De son persécuteur ait brigué les soupirs?
Voyez si sa douleur en paraît soulagée.
Pourquoi donc les chagrins où son âme est plongée?
Contre un amant qui plaît pourquoi tant de fierté?

HERMIONE

Hélas! pour mon malheur, je l'ai trop écouté.
Je n'ai point du silence affecté le mystère:

HERMIONE

This cruelty...why do you torture me?
I fear to see myself...the state I'm in.
Each thing you see, try not to trust.
Believe I've ceased to love, and cry out 'victory'.
Believe my heart is stone, despite itself,
And if you can, make me believe it too.
You want me to avoid him? Nothing keeps me here.
Let's cease to envy victories so ill-deserved,
And let his prisoner extend her power.
Let's leave... If, though, he felt his conscience prick,
If honesty could find some place in him,
If he could ask forgiveness on his knees,
If love could bind him so to my desire,
If he but wished... He wants to outrage me.
So why not stay to spoil their happiness?
Let's find some pleasure being troublesome,
Force him to break a holy bond,
Make him a criminal in all Greeks' eyes.
I have already drawn their anger on
The son. Now let them seek his mother too.
I'll give her back the pain she's made me bear.
Let her kill him, or he lead to her death.

CLEONE

Her eyes are always full of tears – will she
Delight to undermine your charm and power?
You think a heart so overwhelmed with cares
Will crave her persecutor's pain?
See if her sadness is relieved by that.
Why the despair in which her mind is sunk?
Why does her lover meet with so much pride?

HERMIONE

I've listened to him – to my grief too much.
I didn't feign the mystery of quiet,

Je croyais sans péril pouvoir être sincère.
Et sans armer mes yeux d'un moment de rigueur,
Je n'ai pour lui parler consulté que mon cœur.
Et qui ne se serait comme moi déclarée
Sur la foi d'un amour si saintement jurée?
Me voyait-il de l'œil qu'il me voit aujourd'hui?
Tu t'en souviens encor, tout conspirait pour lui:
Ma famille vengée, et les Grecs dans la joie,
Nos vaisseaux tout chargés des dépouilles de Troie,
Les exploits de son père effacés par les siens,
Ses feux que je croyais plus ardents que les miens,
Mon cœur, toi-même enfin de sa gloire éblouie,
Avant qu'il me trahît, vous m'avez tous trahie.
Mais c'en est trop, Cléone, et quel que soit Pyrrhus,
Hermione est sensible, Oreste a des vertus;
Il sait aimer du moins, et même sans qu'on l'aime,
Et peut-être il saura se faire aimer lui-même.
Allons. Qu'il vienne enfin.

CLÉONE

Madame, le voici.

HERMIONE

Ah! je ne croyais pas qu'il fût si près d'ici.

SCÈNE 2

Hermione, Oreste, Cléone

HERMIONE

Le croirai-je, Seigneur, qu'un reste de tendresse
Vous fasse ici chercher une triste princesse?

But thought I could be honest without harm.
Not for one moment did I look aloof.
I spoke to him directly, from the heart.
Who would have not confessed like me
On love's great faith so honourably sworn?
Did he then see me as he sees me now?
You still remember it – the world was his:
My family avenged, Greece overjoyed,
Our ships weighed down with all the spoils of Troy,
His father's exploits quite eclipsed by his,
His passion that I thought burned fiercer than my own,
My heart, and you, too, dazzled by his fame...
Before his treachery, you'd all betrayed me too.
It's all too much, Cleone. Whatever Pyrrhus is,
Orestes has his virtues, I'm aware.
He isn't loved, but knows what love can be.
Perhaps he'll find the way to be beloved.
So let him come.

CLEONE

My lady, he is here.

HERMIONE

I did not think he was so close to us.

[Orestes enters.]

SCENE 2

Hermione, Orestes, Cleone

HERMIONE

My lord...should I believe that some last tenderness
Makes you seek out a princess in her pain?

Ou ne dois-je imputer qu'à votre seul devoir
L'heureux empressement qui vous porte à me voir?

ORESTE

Tel est de mon amour l'aveuglement funeste.
Vous le savez, Madame, et le destin d'Oreste
Est de venir sans cesse adorer vos attraits,
Et de jurer toujours qu'il n'y viendra jamais.
Je sais que vos regards vont rouvrir mes blessures,
Que tous mes pas vers vous sont autant de parjures:
Je le sais, j'en rougis; mais j'atteste les dieux,
Témoins de la fureur de mes derniers adieux,
Que j'ai couru partout où ma perte certaine
Dégageait mes serments et finissait ma peine.
J'ai mendié la mort chez des peuples cruels
Qui n'apaisaient leurs dieux que du sang des mortels:
Ils m'ont fermé leur temple; et ces peuples barbares
De mon sang prodigué sont devenus avarés.
Enfin je viens à vous, et je me vois réduit
A chercher dans vos yeux une mort qui me fuit.
Mon désespoir n'attend que leur indifférence:
Ils n'ont qu'à m'interdire un reste d'espérance.
Ils n'ont, pour avancer cette mort où je cours,
Qu'à me dire une fois ce qu'ils m'ont dit toujours.
Voilà depuis un an le seul soin qui m'anime.
Madame, c'est à vous de prendre une victime
Que les Scythes auraient dérobée à vos coups,
Si j'en avais trouvé d'aussi cruels que vous.

HERMIONE

Quittez, Seigneur, quittez ce funeste langage.
A des soins plus pressants la Grèce vous engage.
Que parlez-vous du Scythe et de mes cruautés?
Songez à tous ces rois que vous représentez.
Faut-il que d'un transport leur vengeance dépende?
Est-ce le sang d'Oreste enfin qu'on vous demande?
Dégagez-vous des soins dont vous êtes chargé.

Should I ascribe to conscience alone
This joyful eagerness to meet me here?

ORESTES

It is the deadly blindness of my love –
As well you know, my lady. I'm fated
To keep returning to adore your charm
And keep on swearing that I'll not come back.
I know your glance will open up the wounds,
That every step to you is strewn with treachery.
I know. I blush. And yet I call the gods
As witness to my frenzied, last good-bye.
I ran to every place where certain death
Would free me from my vows and end my pain.
I begged for death from those most pitiless,
Whose gods were calmed by human blood alone.
The heathens closed their shrines to me, became
Like misers with the blood I offered them.
I've come at last to you, reduced
To seeking in your look the death that slips me by.
Indifference is all my wretchedness expects.
Your eyes have just to banish each last hope.
To hasten on the death I crave, they need
Just say once more what they have always said.
A year, you've been the only one to rouse my heart.
It's now for you to take a victim's life
The Scythians would have hidden from your blows,
Had I found them as merciless as you.

HERMIONE

Please stop, my lord. Please stop this talk of death.
All Greece now needs you for more grave concerns.
Why speak of Scythia and my cruelty?
Think of the many kings you represent.
Must all their vengeance rest on fits of love?
Is it your blood they ask you for?
You must discharge the duties that you have.

ORESTE

Les refus de Pyrrhus m'ont assez dégagé,
Madame: il me renvoie, et quelque autre puissance
Lui fait du fils d'Hector embrasser la défense.

HERMIONE

L'infidèle!

ORESTE

Ainsi donc, tout prêt à le quitter,
Sur mon propre destin je viens vous consulter.
Déjà même je crois entendre la réponse
Qu'en secret contre moi votre haine prononce.

HERMIONE

Hé quoi? toujours injuste en vos tristes discours,
De mon inimitié vous plaindrez-vous toujours?
Quelle est cette rigueur tant de fois alléguée?
J'ai passé dans l'Épire où j'étais reléguée:
Mon père l'ordonnait; mais qui sait si depuis
Je n'ai point en secret partagé vos ennuis?
Pensez-vous avoir seul éprouvé des alarmes?
Que l'Épire jamais n'ait vu couler mes larmes?
Enfin, qui vous a dit que malgré mon devoir
Je n'ai pas quelquefois souhaité de vous voir?

ORESTE

Souhaité de me voir! Ah! divine Princesse...
Mais, de grâce, est-ce à moi que ce discours s'adresse?
Ouvrez vos yeux: songez qu'Oreste est devant vous,
Oreste si longtemps l'objet de leur courroux.

HERMIONE

ORESTES

Pyrrhus said no. That is discharge enough,
Lady. He sends me back. Some other force
Makes him take up defence of Hector's son.

HERMIONE

The treachery...

ORESTES

And so, I'm ready now to leave.
I came to talk about...my life...to you.
Already, though, I seem to hear the words
Your hatred speaks against me, secretly.

HERMIONE

This heavy-hearted talk is so unjust.
You still complain that I'm your enemy.
What is this hurt alleged so many times?
I went in banishment to Epirus.
My father ordered it. Who knows if since
I've not in secret shared your pain?
You think that you alone have been distressed,
And that I never wept in Epirus?
Who told you, then, there were not times
I hoped to see you, despite my conscience?

ORESTES

You hoped to see me...ah Hermione...
Are those words really meant for me? Tell me.
Open your eyes, and look who stands here now –
This is Orestes. They've raged at me so long.

HERMIONE

Oui, c'est vous dont l'amour, naissant avec charmes,
Leur apprit le premier le pouvoir de leurs armes;
Vous que mille vertus me forçaient d'estimer;
Vous que j'ai plaint, enfin que je voudrais aimer.

ORESTE

Je vous entends. Tel est mon partage funeste:
Le cœur est pour Pyrrhus, et les vœux pour Oreste.

HERMIONE

Ah! ne souhaitez pas le destin de Pyrrhus:
Je vous haïrais trop.

ORESTE

Vous m'en aimeriez plus.
Ah! que vous me verriez d'un regard bien contraire!
Vous me voulez aimer, et je ne puis vous plaire;
Et l'amour seul alors se faisant obéir,
Vous m'aimeriez, Madame, en me voulant haïr.
O dieux! tant de respects, une amitié si tendre...
Que de raisons pour moi, si vous pouviez m'entendre!
Vous seule pour Pyrrhus disputez aujourd'hui,
Peut-être malgré vous, sans doute malgré lui:
Car enfin il nous hait; son âme ailleurs éprise
N'a plus...

HERMIONE

Qui vous l'a dit, Seigneur, qu'il me méprise?
Ses regards, ses discours vous l'ont-il donc appris?
Jugez-vous que ma vue inspire des mépris,
Qu'elle allume en un cœur des feux si peu durables?
Peut-être d'autres yeux me sont plus favorables.

ORESTE

Oh yes. Your love was born beneath their spell.
You made them understand the power they had.
Your countless virtues forced me to respect.
I pitied you...but then I wished to love.

ORESTES

So now I see. This is my share of grief.
Your heart says Pyrrhus and your reason me.

HERMIONE

Oh do not yearn for Pyrrhus and his fate.
I'd hate you far too much.

ORESTES

You'd love me more.
You'd look at me with far, far different eyes.
You want to love me, and yet I cannot please.
But love can make itself obeyed alone.
You'd love me even as you tried to hate.
Dear God, so much esteem, such tenderness...
Reason is on my side, if you would hear.
You are alone in fighting Pyrrhus' cause,
Despite yourself perhaps, no doubt despite him too.
Deep down he hates you. And his is now
Elsewhere...

HERMIONE

Who says he's lost regard for me?
His looks, his words – have they then told you that?
You think the sight of me inspires such scorn,
It's kindled in his heart so brief a fire?
But other men may see me differently...

ORESTES

Poursuivez: il est beau de m'insulter ainsi.
Cruelle, c'est donc moi qui vous méprise ici?
Vos yeux n'ont pas assez éprouvé ma constance?
Je suis donc un témoin de leur peu de puissance?
Je les ai méprisés? Ah! qu'ils voudraient bien voir
Mon rival comme moi mépriser leur pouvoir!

HERMIONE

Que m'importe, Seigneur, sa haine, ou sa tendresse?
Allez contre un rebelle armer toute la Grèce;
Rapportez-lui le prix de sa rébellion;
Qu'on fasse de l'Épire un second Ilion.
Allez. Après cela direz-vous que je l'aime?

ORESTE

Madame, faites plus, et venez-y vous-même.
Voulez-vous demeurer pour otage en ces lieux?
Venez dans tous les cœurs faire parler vos yeux.
Faisons de notre haine une commune attaque.

HERMIONE

Mais, Seigneur, cependant, s'il épouse Andromaque?

ORESTE

Hé, Madame!

HERMIONE

Songez quelle honte pour nous,
Si d'une Phrygienne il devenait l'époux.

ORESTE

Et vous le haïssez? Avouez-le, Madame,
L'amour n'est pas un feu qu'on renferme en une âme;

Go on. A fine response to taunt me so.
What cruelty... it's me who's scorned you, then?
Haven't your eyes seen proof of constancy?
Aren't I a witness to their blindness now?
Have I despised them? How they'd love to see
My rival, if he scorned their power like me.

HERMIONE

Whether he loves or hates, I do not care.
Go. Arm all of Greece against this rebel.
Bring home the price of his revolt to him.
Let Epirus be made a second Troy.
Will you still say I love him after that?

ORESTES

Do more, my lady. Come to Greece yourself.
You want to stay a hostage in this place?
Come, let your eyes speak out to every heart.
Let's fuse our hatred in a joint attack.

HERMIONE

But what if he should wed Andromache?

ORESTES

What?

HERMIONE

Think of the disgrace for us
If he now took a Phrygian as his wife.

ORESTES

And you hate him? Admit it, my lady.
Love's not a flame that's locked within the soul.

Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux,
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

HERMIONE

Seigneur, je le vois bien, votre âme prévenue
Répand sur mes discours le venin qui la tue,
Toujours dans mes raisons cherche quelque détour,
Et croit qu'en moi la haine est un effort d'amour.
Il faut donc m'expliquer; vous agirez en suite.
Vous savez qu'en ces lieux mon devoir m'a conduite;
Mon devoir m'y retient; et je n'en puis partir
Que mon père ou Pyrrhus ne m'en fasse sortir.
De la part de mon père allez lui faire entendre
Que l'ennemi des Grecs ne peut être son gendre.
Du Troyen ou de moi faites-le décider:
Qu'il songe qui des deux il veut rendre, ou garder;
Enfin qu'il me renvoie, ou bien qu'il vous le livre.
Adieu. S'il y consent, je suis prête à vous suivre.

SCÈNE 3

ORESTE [*seul*]

Oui, oui, vous me suivrez, n'en doutez nullement;
Je vous répons déjà de son consentement.
Je ne crains pas, enfin, que Pyrrhus la retienne:
Il n'a devant les yeux que sa chère Troyenne;
Tout autre objet le blesse; et peut-être aujourd'hui
Il n'attend qu'un prétexte à l'éloigner de lui,
Nous n'avons qu'à parler: c'en est fait. Quelle joie
D'enlever à l'Épire une si belle proie!
Sauve tout ce qui reste, et de Troie, et d'Hector,
Garde son fils, sa veuve, et mille autres encor,
Épire, c'est assez qu'Hermione rendue

Each thing betrays us – silence, voice, the eyes.
A fire half-covered must burst out the more.

HERMIONE

I see things very well. Your mind's made up.
You pour the poison killing you on all my words.
You always try to twist the things I say.
You think the hate is me is fuelled by love.
So then, I must explain. Then you can act.
You know that duty brought me to this place.
Duty now keeps me here. I cannot leave
Unless permitted by my father or the king.
So in my father's name, make Pyrrhus understand
No enemy of Greece can be his son-in-law.
He must decide – the Trojan boy or me.
Which does he want to keep, and which to lose?
He has to send me back, or give the boy to you.
Good bye. If he agrees, I'll follow you.

[*Hermione and Cleone leave.*]

SCENE 3

ORESTES [*alone*]

Oh yes, you'll follow me, beyond a doubt.
I can already tell you he'll agree...
I'm not afraid of Pyrrhus holding her.
His eyes are only for Andromache –
All other things cause pain. Today perhaps,
A pretext's all he wants to cast her off.
We only have to speak. Then done. The joy
To steal so fine a prey from Epirus.
Oh Epirus, protect what's left of Hector's Troy,
And keep his son and widow, thousands more...
It is enough Hermione comes back

Perde à jamais tes bords et ton prince de vue.
Mais un heureux destin le conduit en ces lieux.
Parlons. A tant d'attraits, Amour, ferme ses yeux!

SCÈNE 4

Pyrrhus, Oreste, Phœnix

PYRRHUS

Je vous cherchais, Seigneur. Un peu de violence
M'a fait de vos raisons combattre la puissance,
Je l'avoue; et depuis que je vous ai quitté,
J'en ai senti la force et connu l'équité.
J'ai songé comme vous qu'à la Grèce, à mon père,
A moi-même, en un mot, je devenais contraire,
Que je relevais Troie, et rendais imparfait
Tout ce qu'a fait Achille, et tout ce que j'ai fait.
Je ne condamne plus un courroux légitime,
Et l'on vous va, Seigneur, livrer votre victime.

ORESTE

Seigneur, par ce conseil prudent et rigoureux,
C'est acheter la paix du sang d'un malheureux.

PYRRHUS

Oui, mais je veux, Seigneur, l'assurer davantage:
D'une éternelle paix Hermione est le gage;
Je l'épouse. Il semblait qu'un spectacle si doux
N'attendît en ces lieux qu'un témoin tel que vous:
Vous y représentez tous les Grecs et son père,
Puisqu'en vous Ménélas voit revivre son frère.
Voyez-la donc. Allez. Dites-lui que demain

And never sees your shores or king again.
But there he is – good luck has brought him here.
I'll speak. To all her charms, love, close his eyes.

[Pyrrhus and Phoenix enter.]

SCENE 4

Pyrrhus, Orestes, Phoenix

PYRRHUS

I've looked for you, my lord. Yes, I admit...
I was too stubborn – tried to fight the power
Of reasoned arguments. I've felt the force
Of them since leaving you – their equity.
Like you, I thought that I'd begun to fight
All Greece, my father, and indeed myself.
I was rebuilding Troy, and spoiling all
That Achilles had done, all that I'd done myself.
Your anger was deserved. You're not to blame.
The Trojan boy will soon be given you.

ORESTES

These counsels are both wise and rigorous, my lord.
You've bought the peace, but with a poor boy's blood.

PYRRHUS

Quite so. I want, though, to secure it more.
Hermione's the guarantee of lasting peace.
We're marrying. It seemed so sweet a sight
Would only need a witness such as you.
You'll represent all Greece, her father too,
Since Menelaus will see his brother live in you.
So go and see her then. Tell her I expect

J'attends, avec la paix, son coeur de votre main.

ORESTE

Ah dieux!

SCÈNE 5

Pyrrhus, Phœnix

PYRRHUS

Eh bien, Phœnix, l'amour est-il le maître?
Tes yeux refusent-ils encor de me connaître?

PHŒNIX

Ah! je vous reconnais, et ce juste courroux,
Ainsi qu'à tous les Grecs, Seigneur, vous rend à vous.
Ce n'est plus le jouet d'une flamme servile:
C'est Pyrrhus. C'est le fils et le rival d'Achille,
Que la gloire à la fin ramène sous ses lois,
Qui triomphe de Troie une seconde fois.

PYRRHUS

Dis plutôt qu'aujourd'hui commence ma victoire.
D'aujourd'hui seulement je jouis de ma gloire,
Et mon cœur, aussi fier que tu l'as vu soumis,
Croit avoir en l'amour vaincu mille ennemis.
Considère, Phœnix, les troubles que j'évite,
Quelle foule de maux l'amour traîne à sa suite,
Que d'amis, de devoirs, j'allais sacrifier;
Quels périls... Un regard m'eût tout fait oublier.
Tous les Grecs conjurés fondaient sur un rebelle;

Tomorrow, from your hand, her heart – and peace.

ORESTES

Dear God...

[He leaves.]

SCENE 5

Pyrrhus, Phoenix

PYRRHUS

So Phoenix, am I ruled by love?
You still refuse to see me as I am?

PHOENIX

I recognise you, yes. Your rage – so just –
Restores you to yourself and all the Greeks.
You're not the plaything of some fawning love.
You're Pyrrhus now – Achilles' rival and his son –
You've been brought back to glory's power.
You'll triumph over Troy a second time.

PYRRHUS

Say rather that my victory begins today.
I revel in that glory only now.
You've seen my heart so patient. Now it's proud.
I feel I've crushed a thousand enemies in love.
Just think, Phoenix, the troubles I'll avoid,
The host of pains that love brings in its train,
The friends, the duties I'd have sacrificed,
The risks... and all forgotten by a single glance,
All Greece's plots hurled down upon this rebel king.

Je trouvais du plaisir à me perdre pour elle.

PHŒNIX

Oui, je bénis, Seigneur, l'heureuse cruauté
Qui vous rend...

PYRRHUS

Tu l'as vu, conmie elle m'a traité.
Je pensais, en voyant sa tendresse alarmée,
Que son fils me la dût renvoyer désarmée.
J'allais voir le succès de ses embrassements:
Je n'ai trouvé que pleurs mêlés d'emportements.
Sa misère l'aigrit; et toujours plus farouche
Cent fois le nom d'Hector est sorti de sa bouche.
Vainement à son fils j'assurais mon secours:
C'est Hector, disait-elle, en l'embrassant toujours;
Voilà ses yeux, sa bouche, et déjà son audace;
C'est lui-même; c'est toi, cher époux, que j'embrasse.
Et quelle est sa pensée? attend-elle en ce jour
Que je lui laisse un fils pour nourrir son amour?

PHŒNIX

Sans doute. C'est le prix que vous gardait l'ingrate.
Mais laissez-la, Seigneur.

PYRRHUS

Je vois ce qui la flatte:
Sa beauté la rassure, et malgré mon courroux,
L'orgueilleuse m'attend encore à ses genoux.
Je la verrais aux miens, Phœnix, d'un œil tranquille.
Elle est veuve d'Hector, et je suis fils d'Achille :
Trop de haine sépare Andromaque et Pyrrhus.

PHŒNIX

I did delight at losing all for her.

PHOENIX

My lord, I bless the timely cruelty
That brings you back...

PYRRHUS

Look how she treated me.
I saw I'd roused a mother's fears. I thought
Her son would send her back to me disarmed.
I went to see her joy in cuddling him,
And al I found were tears and fits of rage.
She was embittered by her pain. She raved – more wild –
And shouted Hector's name a hundred times.
I undertook to help her son – but all in vain.
'It's Hector', she would say, and hold him tight.
'There are his eyes, his lips, that daring look of his.
It's him...it's you, dear husband, I hold now.'
What thoughts race through her mind? Does she expect
I'll let her keep her son to feed her love?

PHOENIX

Of course. That is the price ingratitude will ask.
Leave her, my lord.

PYRRHUS

I see what flatters her.
Her beauty reassures. Despite my rage,
She's proud. She still expects me at her feet.
I'd see her fall at mine quite unperturbed.
She's Hector's widow. I'm Achilles' son.
We're separated by a sea of hate.

PHOENIX

Commencez donc, Seigneur, à ne m'en parler plus.
Allez voir Hermione, et content de lui plaire,
Oubliez à ses pieds jusqu'à votre colère.
Vous-même à cet hymen venez la disposer.
Est-ce sur un rival qu'il s'en faut reposer?
Il ne l'aime que trop.

PYRRHUS

Crois-tu, si je l'épouse,
Qu'Andromaque en son cœur n'en sera pas jalouse?

PHŒNIX

Quoi! toujours Andromaque occupe votre esprit?
Que vous importe, Ô dieux! sa joie, ou son dépit?
Quel charme, malgré vous, vers elle vous attire?

PYRRHUS

Non, je n'ai pas bien dit tout ce qu'il lui faut dire :
Ma colère à ses yeux n'a paru qu'à demi;
Elle ignore à quel point je suis son ennemi.
Retournons-y. Je veux la braver à sa vue,
Et donner à ma haine une libre étendue.
Viens voir tous ses attraits, Phœnix, humiliés.
Allons.

PHŒNIX

Allez, Seigneur, vous jeter à ses pieds.
Allez, en lui jurant que votre âme l'adore,
A de nouveaux mépris l'encourager encore.

PYRRHUS

Je le vois bien, tu crois que prêt à l'excuser
Mon cœur court après elle et cherche à s'apaiser.

Then make a start. Don't talk of her again.
Go to Hermione. Please her. Be glad.
Forget your anger, even, at her feet.
You should prepare her to be wed.
You cannot trust that task to a rival
Who's deep in love...

PYRRHUS

If I wed her, you think
Andromache will not be jealous deep at heart?

PHOENIX

Andromache! She's always in your mind.
Her joys, her heartaches – God, why should you care?
What magic draws you to her still, despite yourself?

PYRRHUS

I've not yet said to her all I must say.
She's only seen a half of all this rage.
She does not know how much I am her enemy.
Let us go back. I'll brave her to her face
And give my hatred freer range.
Come, Phoenix. See. I'll humble her, her charms...

PHOENIX

So throw yourself before her feet, my lord.
Go. Swear the homage of your heart to her,
And spur her on to still more fits of scorn.

PYRRHUS

I understand. You think my heart forgives
Too readily, tries to placate, runs after her.

PHŒNIX

Vous aimez, c'est assez.

PYRRHUS

Moi l'aimer? une ingrate
Qui me hait d'autant plus que mon amour la flatte?
Sans parents, sans amis, sans espoir que sur moi;
Je puis perdre son fils, peut-être je le doi;
Etrangère... que dis-je? esclave dans l'Épire,
Je lui donne son fils, mon âme, mon empire,
Et je ne puis gagner dans son perfide cœur
D'autre rang que celui de son persécuteur?
Non, non, je l'ai juré, ma vengeance est certaine:
Il faut bien une fois justifier sa haine.
J'abandonne son fils. Que de pleurs vont couler!
De quel nom sa douleur me va-t-elle appeler!
Quel spectacle pour elle aujourd'hui se dispose!
Elle en mourra, Phœnix, et j'en serai la cause.
C'est lui mettre moi-même un poignard dans le sein.

PHŒNIX

Et pourquoi donc en faire éclater le dessein?
Que ne consultiez-vous tantôt votre faiblesse?

PYRRHUS

Je t'entends. Mais excuse un reste de tendresse.
Crains-tu pour ma colère un si faible combat?
D'un amour qui s'éteint c'est le dernier éclat.
Allons. A tes conseils, Phœnix, je m'abandonne.
Faut-il livrer son fils? faut-il voir Hermione?

PHŒNIX

Oui, voyez-la, Seigneur, et par des vœux soumis,
Protestez-lui...

PHOENIX

You are in love. That is enough.

PYRRHUS

Love her?
The more I love, the more she hates. She has
No parents, friend – no hope apart from me.
I could destroy her son. Perhaps I should.
A foreigner in Epirus...a slave...
I offer her her son, my love, my very throne,
And yet her trustless heart won't let me win
A nobler rank than that of torturer.
Oh no...I've sworn that my revenge will come.
I need for once to justify her hate.
Her son shall be abandoned. Ah, what tears
There'll be, what names she'll call me in her grief.
How great a scene is being set up now.
It will kill her, Phoenix...I'll be the cause.
I will have stabbed the dagger through her heart.

PHOENIX

But why announce the plan so publicly?
Why aren't you guided by how weak you've been?

PYRRHUS

You're right. You must forgive the afterglow.
You fear my anger makes too weak a fight.
This is the final brilliance of a dying love.
So come, Phoenix. I'm in your hands... shall I
Give up the boy? And see Hermione?

PHOENIX

Yes, see her. And in your heart's humility,
Vow to her...

PYRRHUS

Faisons tout ce que j'ai promis.

PYRRHUS

What I've promised, I will do.

ACTE 3 SCÈNE 1

Oreste, Pylade

PYLADE

Modérez donc, Seigneur, cette fureur extrême.
Je ne vous connais plus; vous n'êtes plus vous-même.
Souffrez...

ORESTE

Non, tes conseils ne sont plus de saison,
Pylade; je suis las d'écouter la raison.
C'est traîner trop longtemps ma vie et mon supplice :
Il faut que je l'enlève, ou bien que je périsse.
Le dessein en est pris, je le veux achever.
Oui, je le veux.

PYLADE

Eh bien! il la faut enlever.
J'y consens. Mais songez cependant où vous êtes.
Que croira-t-on de vous, à voir ce que vous faites?
Dissimulez: calmez ce transport inquiet;
Commandez à vos yeux de garder le secret.
Ces gardes, cette cour, l'air qui vous environne,
Tout dépend de Pyrrhus, et surtout Hermione.
A ses regards surtout cachez votre courroux.
O dieux! en cet état pourquoi la cherchiez-vous?

ORESTE

Que sais-je? De moi-même étais-je alors le maître?
La fureur m'emportait, et je venais peut-être
Menacer à la fois l'ingrate et son amant.

ACT 3 SCENE 1

Orestes, Pylades

PYLADES

You must restrain this awful rage, my lord.
I do not know you. You're beside yourself.
Just let...

ORESTES

The time for your advice has gone,
Pylades. I'm tired of hearing reason.
The pain...my life...they've dragged on much too long.
I must elope with her, or else I'll die.
My mind's made up. I mean to see it through.
I will do it.

PYLADES

Well then, elope you must.
Agreed. But meanwhile, think of where you are.
What will they think to see you act like this?
Pretend. This frenzied rage... Calm down.
And force your eyes to keep their secrets close.
These guards, this court, the air you breathe, depend
On Pyrrhus, even more Hermione.
Conceal your rage from her above all else.
Why did you look for her in such a state?

ORESTES

Who knows? Could I control myself that time?
Some...rage swept over me. Perhaps I went
To threaten both of them – her, her sweetheart...

PYLADE

Et quel était le fruit de cet emportement?

ORESTE

Et quelle âme, dis-moi, ne serait éperdue
Du coup dont ma raison vient d'être confondue?
Il épouse, dit-il, Hermione demain;
Il veut pour m'honorer la tenir de ma main.
Ah! plutôt cette main dans le sang du barbare...

PYLADE

Vous l'accusez, Seigneur, de ce destin bizarre;
Cependant tourmenté de ses propres desseins,
Il est peut-être à plaindre, autant que je vous plains.

ORESTE

Non, non, je le connais, mon désespoir le flatte,
Sans moi, sans mon amour, il dédaignait l'ingrate;
Ses charmes jusque-là n'avaient pu le toucher:
Le cruel ne la prend que pour me l'arracher.
Ah dieux! c'en était fait: Hermione gagnée
Pour jamais de sa vue allait être éloignée,
Son cœur, entre l'amour et le dépit confus,
Pour se donner à moi n'attendait qu'un refus,
Ses yeux s'ouvraient, Pylade. Elle écoutait Oreste,
Lui parlait, le plaignait. Un mot eût fait le reste.

PYLADE

Vous le croyez.

ORESTE

Hé quoi? ce courroux enflammé
Contre un ingrat...

PYLADES

Some...rage – what was the point?

ORESTES

Name me
A man who'd not be left distraught
At such a blow. My reason reels from it.
Tomorrow, so he says, he'll wed Hermione.
He'll honour me and take her from my hand.
Sooner my hand in his barbaric blood...

PYLADES

My lord, you blame him for this twist of fate,
And he's tortured by his own designs.
Perhaps he should be pitied, just like you.

ORESTES

I know him...No. He's gratified by my despair.
He'd throw her off if not for me, my love.
She's cast no magic over him, not once.
He woos her just to take her from me now.
Dear God, what fate... had she been won, she would
Have gone for ever from his sight.
Her heart was muddled by both love and scorn,
Was waiting for his 'no' to come to me.
Her eyes were opening. She listened to me,
Talked, and pitied... there needed just one word.

PYLADES

You think so?

ORESTES

Why her blazing rage against
The cold he showed...?

PYLADE

Jamais il ne fut plus aimé.
Pensez-vous, quand Pyrrhus vous l'aurait accordée,
Qu'un prétexte tout prêt ne l'eût pas retardée?
M'en croirez-vous? Lassé de ses trompeurs attraits,
Au lieu de l'enlever, fuyez-la pour jamais.
Quoi? votre amour se veut charger d'une furie
Qui vous détestera, qui toute votre vie,
Regrettant un hymen tout prêt à s'achever,
Voudra...

ORESTE

C'est pour cela que je veux l'enlever.
Tout lui rirait, Pylade, et moi, pour mon partage,
Je n'emporterais donc qu'une inutile rage?
J'irais loin d'elle encor tâcher de l'oublier?
Non, non, à mes tourments, je veux l'associer.
C'est trop gémir tout seul. Je suis las qu'on me plaigne.
Je prétends qu'à mon tour l'inhumaine me craigne,
Et que ses yeux cruels, à pleurer condamnés,
Me rendent tous les noms que je leur ai donnés.

PYLADE

Voilà donc le succès qu'aura votre ambassade:
Oreste ravisseur!

ORESTE

Et qu'importe, Pylade?
Quand nos États vengés jouiront de mes soins,
L'ingrate de mes pleurs jouira-t-elle moins?
Et que me servira que la Grèce m'admire,
Tandis que je serai la fable de l'Épire?
Que veux-tu? Mais s'il faut ne te rien déguiser,
Mon innocence enfin commence à me peser.

PYLADES

She never loved him more.
If he'd have let her go, you think some pale
Pretext would not have kept her back?
Trust me... you should grow tired of her deceptive charm.
Rather than take her, shun her for all time.
If not, this love of yours will take a shrew
Who'll loathe you all your life, regret
She did not grasp this marriage now,
And want...

ORESTES

That's why I want to take her now.
If not, the world will smile of her; but me –
I'll take away a futile rage, and go
Far, far from her to seek forgetfulness.
Oh no. I want her to be part of all my pain.
Suffering alone's too much. I'm tired of pity.
I want her heartlessness to fear me too,
Those callous eyes to be condemned to weep
And give me back the names I gave them once.

PYLADES

So this is how your embassy will end –
Orestes, kidnapper.

ORESTES

So what of that?
If Greece enjoyed the vengeance that I brought,
Would she enjoy my tears the less?
And Greece's loud applause – how would that serve
If people jeered at me in Epirus?
What should I do? I'll hide the truth no more.
This innocence begins to weight me down.

Je ne sais de tout temps quelle injuste puissance
Laisse le crime en paix, et poursuit l'innocence.
De quelque part sur moi que je tourne les yeux,
Je ne vois que malheurs qui condamnent les dieux.
Méritons leur courroux, justifions leur haine,
Et que le fruit du crime en précède la peine.
Mais toi, par quelle erreur veux-tu toujours sur toi
Détourner un courroux qui ne cherche que moi?
Assez et trop longtemps mon amitié t'accable:
Évite un malheureux, abandonne un coupable.
Cher Pylade, crois-moi, ta pitié te séduit.
Laisse-moi des périls dont j'attends tout le fruit.
Porte aux Grecs cet enfant que Pyrrhus m'abandonne.
Va-t'en.

PYLADE

Allons, Seigneur, enlevons Hermione.
Au travers des périls un grand cœur se fait jour.
Que ne peut l'amitié conduite par l'amour?
Allons de tous vos Grecs encourager le zèle.
Nos vaisseaux sont tout prêts, et le vent nous appelle.
Je sais de ce palais tous les détours obscurs;
Vous voyez que la mer en vient battre les murs.
Et cette nuit sans peine une secrète voie
Jusqu'en votre vaisseau conduira votre proie.

ORESTE

J'abuse, cher ami, de ton trop d'amitié.
Mais pardonne à des maux dont toi seul as pitié;
Excuse un malheureux, qui perd tout ce qu'il aime,
Que tout le monde hait, et qui se liait lui-même.
Que ne puis-je à mon tour dans un sort plus heureux...

PYLADE

Dissimulez, Seigneur, c'est tout ce que je veux.
Gardez qu'avant le coup votre dessein n'éclate:

I do not know what unjust power in every age
Leaves crime in peace yet hunts down innocence.
Wherever in my life I turn my eyes,
I only see the pain that damns the gods.
So why not earn their anger, justify their hate
And have the fruits of crime before its punishment?
But you keep turning on yourself
The rage that's meant for me. You wrong yourself.
My friendship's weighed you down enough – too long –
Leave me to all my sadness and my guilt.
Pity has won you over, dear Pylades.
Leave me these dangers. I'm prepared for them.
Take to the Greeks this boy that Pyrrhus has.
Go now.

PYLADES

Oh no, let's go and take Hermione.
Best courage is revealed when most's at risk.
What cannot friendship do when led by love?
Let's go and fire the hearts of all your Greeks.
Our ships are ready, the winds are calling.
I know each secret winding in this place.
You see the waves crash down against its walls.
Tonight, with ease, a secret passageway
Will take your prey aboard your ship.

ORESTES

You're much too good a friend. I'm using that.
Forgive this pain that you alone show pity for.
Pardon a wretched man who ruins all he loves,
Whom everybody hates, who hates himself.
In happier times, what could I not have done...?

PYLADES

Pretend, my lord, that's all I ask. Take care
Your plan's not known before you strike. Forget

Oubliez jusque-là qu'Hermione est ingrate;
Oubliez votre amour. Elle vient, je la voi.

ORESTE

Va-t'en. Réponds-moi d'elle, et je réponds de moi.

SCÈNE 2

Hermione, Oreste, Cléone

ORESTE

Eh bien? mes soins vous ont rendu votre conquête.
J'ai vu Pyrrhus, Madame, et votre hymen s'apprête.

HERMIONE

On le dit; et de plus on vient de m'assurer
Que vous ne me cherchiez que pour m'y préparer.

ORESTE

Et votre âme ses vœux ne sera pas rebelle?

HERMIONE

Qui l'eût cru, que Pyrrhus ne fût pas infidèle?
Que sa flamme attendrait si tard pour éclater?
Qu'il reviendrait à moi, quand je l'allais quitter?
Je veux croire avec vous qu'il redoute la Grèce,
Qu'il suit son intérêt plutôt que sa tendresse,
Que mes yeux sur votre âme étaient plus absolus.

ORESTE

Hermione's ungratefulness till then.
Forget your love. Ah, I see her coming.

ORESTES

Then go. Answer for her. I'll answer for myself.

[Pylades leaves. Hermione and Cleone enter.]

SCENE 2

Hermione, Orestes, Cleone

ORESTES

So then, my efforts give you Pyrrhus back,
My lady. I've seen him. Your wedding night draws close.

HERMIONE

So I am told. What's more, I am assured
You sought me out only to tell me so.

ORESTES

And you will not resist what he desires?

HERMIONE

Who wouldn't think he wasn't treacherous
When love has held so long to blossom forth,
And he comes back as I am leaving him?
Like you, I want to think he fears the Greeks,
Led by self-interest more than tenderness –
But that I have a greater hold upon his heart.

ORESTES

Non, Madame, il vous aime, et je n'en doute plus.
Vos yeux ne font-ils pas tout ce qu'ils veulent faire?
Et vous ne vouliez pas sans doute lui déplaire.

HERMIONE

Mais que puis-je, Seigneur? On a promis ma foi.
Lui ravirai-je un bien qu'il ne tient pas de moi?
L'amour ne règle pas le sort d'une princesse:
La gloire d'obéir est tout ce qu'on nous laisse.
Cependant je parlais, et vous avez pu voir
Combien je relâchais pour vous de mon devoir.

ORESTE

Ah! que vous saviez bien, cruelle... Mais, Madame,
Chacun peut à son choix disposer de son âme.
La vôtre était à vous. J'espérais; mais enfin
Vous l'avez pu donner sans me faire un larcin.
Je vous accuse aussi bien moins que la fortune.
Et pourquoi vous lasser d'une plainte importune?
Tel est votre devoir, je l'avoue; et le mien
Est de vous épargner un si triste entretien.

SCÈNE 3

Hermione, Cléone

HERMIONE

Attendais-tu, Cléone, un courroux si modeste?

CLÉONE

La douleur qui se tait n'en est que plus funeste.

He is in love with you. I have no doubt.
Haven't your eyes done all they wished to do?
You could not want to give displeasure now...

HERMIONE

What can I do? My faithfulness is pledged.
Should I now steal from him I gift I did not give?
Princess's fates are not resolved by love.
Obedience – that crown – is all that's left to us.
And yet I was to leave with you... You saw
How easily my sense of duty failed...

ORESTES

How much you understand...you torture me...
Our love can be bestowed at our own choice.
Your love was yours. I hoped. But in the end,
You gave him it. I didn't have to steal.
I blame you much, much less than fate.
So why upset you now with these complaints?
You have your duty. I know that. Mine is
To spare you all this painful talk.

[He leaves.]

SCENE 3

Hermione, Cleone

HERMIONE

Did you expect, Cleone, such mild rage?

CLEONE

The grief that does not speak is full of death.

Je le plains d'autant plus qu'auteur de son ennui,
Le coup qui l'a perdu n'est parti que de lui.
Comptez depuis quel temps votre hymen se prépare;
Il a parlé, Madame, et Pyrrhus se déclare.

HERMIONE

Tu crois que Pyrrhus craint? Et que craint-il encor?
Des peuples qui dix ans ont fui devant Hector?
Qui cent fois effrayés de l'absence d'Achille,
Dans leurs vaisseaux brûlants ont cherché leur asile,
Et qu'on verrait encor, sans l'appui de son fils,
Redemander Hélène aux Troyens impunis?
Non, Cléone, il n'est point ennemi de lui-même,
Il veut tout ce qu'il fait, et s'il m'épouse, il m'aime.
Mais qu'Oreste à son gré m'impute ses douleurs:
N'avons-nous d'entretien que celui de ses pleurs?
Pyrrhus revient à nous. Eh bien, chère Cléone,
Conçois-tu les transports de l'heureuse Hermione?
Sais-tu quel est Pyrrhus? T'es-tu fait raconter
Le nombre des exploits... mais qui les peut compter?
Intrépide, et partout suivi de la victoire,
Charmant, fidèle, enfin, rien ne manque à sa gloire.
Songe...

CLÉONE

Dissimulez. Votre rivale en pleurs
Vient à vos pieds sans doute apporter ses douleurs.

HERMIONE

Dieux! ne puis-je à ma joie abandonner mon âme?
Sortons: que lui dirais-je?

SCÈNE 4

I pity him. The more so since he's caused his pain.
The blow that's brought him down he struck alone.
Think how much time your wedding's been prepared.
Orestes talks... Pyrrhus makes up his mind.

HERMIONE

Could Pyrrhus have his fears, you think? What of?
People who fled from Hector ten whole years,
Who trembled countless times when Achilles was gone,
And sought a sanctuary in their burning ships?
Who'd still be seen, without his son's support,
Asking again for Helen from unpunished Troy?
No. His only enemy is himself.
What he wants he does. If he weds me, he loves me.
Orestes' free to blame his grief on me.
But must we always talk about his woes?
So Pyrrhus will come back to me. Oh Cleone,
You can't conceive the soaring joy I feel.
You know who Pyrrhus is. You must have heard
How many deeds... but who can count them all?
Fearless, followed by constant victory,
Charming, and faithful to the end. A stainless name.
Think...

CLEONE

Disguise your mood. Look, your rival's here
In tears, no doubt to bring her grief to you.

HERMIONE

So can't I now be lost in all this joy?
Let's leave. What should I say to her?

[Andromache and Cephisa enter.]

SCENE 4

ANDROMAQUE

Où fuyez-vous, Madame?
N'est-ce pas à vos yeux un spectacle assez doux
Que la veuve d'Hector pleurante à vos genoux?
Je ne viens point ici, par de jalouses larmes,
Vous envier un cœur qui se rend à vos charmes.
Par une main cruelle, hélas! j'ai vu percer
Le seul où mes regards prétendaient s'adresser.
Ma flamme par Hector fut jadis allumée;
Avec lui dans la tombe elle s'est enfermée.
Mais il me reste un fils. Vous saurez quelque jour,
Madame, pour un fils jusqu'où va notre amour;
Mais vous ne saurez pas, du moins je le souhaite,
En quel trouble mortel son intérêt nous jette,
Lorsque de tant de biens qui pouvaient nous flatter,
C'est le seul qui nous reste, et qu'on veut nous l'ôter.
Hélas! lorsque lassés de dix ans de misère,
Les Troyens en courroux menaçaient votre mère,
J'ai su de mon Hector lui procurer l'appui.
Vous pouvez sur Pyrrhus ce que j'ai pu sur lui.
Que craint-on d'un enfant qui survit à sa perte?
Laissez-moi le cacher en quelque île déserte;
Sur les soins de sa mère on peut s'en assurer,
Et mon fils avec moi n'apprendra qu'à pleurer.

HERMIONE

Je conçois vos douleurs. Mais un devoir austère
Quand mon père a parlé, m'ordonne de me taire.
C'est lui qui de Pyrrhus fait agir le courroux.
S'il faut fléchir Pyrrhus, qui le peut mieux que vous?
Vos yeux assez longtemps ont régné sur son âme;
Faites-le prononcer: j'y souscrirai, Madame.

ANDROMACHE

You're going then...?
Isn't this sweet enough a sight for you,
With Hector's widow weeping at your feet?
I've not come here with tears of jealousy,
To envy you a heart that you have charmed.
I've seen a vicious hand strike down
The only man I ever wished to see.
My love was lit by Hector long ago.
It's with him now, shut up inside his tomb.
But yet my son is left. One day you'll know
How very far a mother's love will go.
And yet, I hope at least you'll never know
The anguish I've been made to feel for him.
So many things could give me joy, but he's
The one good left they want to take away.
When ten long years of war had worn Troy down
And maddened it to seek your mother's life,
I knew I could rely on Hector's help for her.
You can win Pyrrhus now as I did him.
Why fear a living child when Hector's dead?
Please, let me hide him on some desert isle.
You can rely upon the care I'll give.
All he can learn from me is how to weep.

HERMIONE

I feel your pain. But when my father speaks,
Duty's restraints demand that I keep quiet.
He is the one who's kindled Pyrrhus' rage.
If Pyrrhus must be swayed, who better now
Than you? You've ruled his heart a long, long while.
Make him decide. I will abide by that.

[She leaves with Cleone.]

SCÈNE 5

Andromaque, Céphise

ANDROMAQUE

Quel mépris la cruelle attache à ses refus!

CÉPHISE

Je croirais ses conseils, et je verrais Pyrrhus.
Un regard confondrait Hermione et la Grèce...
Mais lui-même il vous cherche.

SCÈNE 6

Pyrrhus, Andromaque, Phœnix, Céphise

PYRRHUS [*à Phœnix*]

Où donc est la princesse?
Ne m'avais-tu pas dit qu'elle était en ces lieux?

PHŒNIX

Je le croyais.

ANDROMAQUE [*à Céphise*]

Tu vois le pouvoir de mes yeux!

SCENE 5

Andromache, Cephisa

ANDROMACHE

The scorn she pours as she says no!

CEPHISA

I'd trust her counsel. Try to see the king.
One look for you would rout her and all Greece.
Ah see... he's looking for you now.

[Pyrrhus enters, accompanied by Phoenix.]

SCENE 6

Pyrrhus, Andromache, Phoenix, Cephisa

PYRRHUS, *to Phoenix*

Where is she then?
Hermione – you told me she was here.

PHOENIX

I thought she was.

ANDROMACHE, *to Cephisa*

You see my eyes have power.

PYRRHUS

Que dit-elle, Phœnix?

ANDROMAQUE

Hélas! tout m'abandonne.

PHŒNIX

Allons, Seigneur, marchons sur les pas d'Hermione.

CÉPHISE

Qu'attendez-vous? Rompez ce silence obstiné.

ANDROMAQUE

Il a promis mon fils.

CÉPHISE

Il ne l'a pas donné.

ANDROMAQUE

Non, non, j'ai beau pleurer, sa mort est résolue.

PYRRHUS

Daigne-t-elle sur nous tourner au moins la vue?
Quel orgueil!

ANDROMAQUE

Je ne fais que l'irriter encor.
Sortons.

PYRRHUS

PYRRHUS

What does she say, Phoenix?

ANDROMACHE

Oh no, now all is lost.

PHOENIX

Let's go and find Hermione, my lord.

CEPHISA

Why are you waiting? Break the silence. Speak.

ANDROMACHE

He promised me my son.

CEPHISA

But hasn't given him.

ANDROMACHE

No, no. I cry in vain. His death is fixed.

PYRRHUS

So won't she deign to look at me, at least?
The pride...

ANDROMACHE

I only make him angrier.
Let's go.

PYRRHUS

Allons aux Grecs livrer le fils d'Hector.

ANDROMAQUE

Ah! Seigneur, arrêtez! Que prétendez-vous faire?
Si vous livrez le fils, livrez-leur donc la mère.
Vos serments m'ont tantôt juré tant d'amitié!
Dieux! ne pourrai-je au moins toucher votre pitié?
Sans espoir de pardon m'avez-vous condamnée?

PYRRHUS

Phœnix vous le dira, ma parole est donnée.

ANDROMAQUE

Vous qui braviez pour moi tant de périls divers!

PYRRHUS

J'étais aveugle alors; mes yeux se sont ouverts.
Sa grâce à vos désirs pouvait être accordée;
Mais vous ne l'avez pas seulement demandée:
C'en est fait.

ANDROMAQUE

Ah! Seigneur, vous entendiez assez
Des soupirs qui craignaient de se voir repoussés.
Pardonnez à l'éclat d'une illustre fortune
Ce reste de fierté, qui craint d'être importune.
Vous ne l'ignorez pas: Andromaque, sans vous,
N'aurait jamais d'un maître embrassé les genoux.

PYRRHUS

Non, vous me haïssez et dans le fond de l'âme
Vous craignez de devoir quelque chose à ma flamme.
Ce fils même, ce fils, l'objet de tant de soins,

Then let's surrender Hector's son to Greece.

ANDROMACHE

No, stop, my lord. What is it that you'd do?
If you give up my son, give me up too.
Just now, you swore such friendship to me. Swore!
Can I not touch some pity now, at least...
Have you condemned me quite? No hope of pardon then?

PYRRHUS

Phoenix will tell you. I've given my word.

ANDROMACHE

You were to brave so many risks for me...

PYRRHUS

Then I was blind. My eyes are open now.
He could have well been saved, as you desired.
And yet you didn't even ask for it.
The judgment's made.

ANDROMACHE

You understood too well.
I was afraid my grief would be repulsed.
Forgive this remnant from a glorious past,
This legacy of pride that will not beg.
You are aware that, but for you,
I never would have kissed a master's foot.

PYRRHUS

Oh no, you hate me. Deep down in your heart,
You fear to owe my love one single thing.
Even your son, the boy you love so much –

Si je l'avais sauvé, vous l'en aimeriez moins.
La haine, le mépris, contre moi tout s'assemble;
Vous me haïssez plus que tous les Grecs ensemble.
Jouissez à loisir d'un si noble courroux.
Allons, Phœnix.

ANDROMAQUE

Allons rejoindre mon époux.

CÉPHISE

Madame...

ANDROMAQUE

Et que veux-tu que je lui dise encore?
Auteur de tous mes maux, crois-tu qu'il les ignore?
Seigneur, voyez l'état où vous me réduisez.
J'ai vu mon père mort et nos murs embrasés,
J'ai vu trancher les jours de ma famille entière,
Et mon époux sanglant traîné sur la poussière,
Son fils seul avec moi réservé pour les fers.
Mais que ne peut un fils? Je respire, je sers.
J'ai fait plus: je me suis quelquefois consolée
Qu'ici plutôt qu'ailleurs le sort m'eût exilée;
Qu'heureux dans son malheur, le fils de tant de rois,
Puisqu'il devait servir, fût tombé sous vos lois.
J'ai cru que sa prison deviendrait son asile.
Jadis Priam soumis fut respecté d'Achille:
J'attendais de son fils encor plus de bonté.
Pardonne, cher Hector, à ma crédulité.
Je n'ai pu soupçonner ton ennemi d'un crime;
Malgré lui-même enfin je l'ai cru magnanime.
Ah! s'il l'était assez pour nous laisser du moins
Au tombeau qu'à ta cendre ont élevé mes soins;
Et que finissant là sa haine et nos misères,
Il ne séparât point des dépouilles si chères!

If I had saved him, you would love him less.
Hatred, contempt – against me all unite.
You hate me much more than the whole of Greece.
Savour at leisure such majestic wrath!
Phoenix?

ANDROMACHE

Let's go to where my husband is.

CEPHISA

My lady...

ANDROMACHE

What more can I say to him?
You think he doesn't know my pain. He made it.
My lord, you see now what you've brought me to?
I've seen my father die, our walls ablaze,
I've seen each member of my family cut down,
My bleeding husband dragged out through the dust,
His only son kept now in chains for me.
But sons have strength. I've lived a slave for him –
And done much more: even consoled myself
That fate had brought me here and not elsewhere,
That if he had to serve, this son of kings
Would find some fortune as your slave.
I thought his prison might become a sanctuary.
The pleas of Priam won Achilles' ear.
I hoped for yet more kindness from his son.
Forgive, dear Hector, such credulity.
I couldn't think your enemy so criminal.
I thought him great of heart despite himself.
If only he would let us stay at least
Beside the tomb my love has built for you.
He'd end his hatred and our pain
If he would let our bodies mingle there.

PYRRHUS

Va m'attendre, Phœnix.

SCÈNE 7

Pyrrhus, Andromaque, Céphise

PYRRHUS *[continue]*

Madame, demeurez.

On peut vous rendre encor ce fils que vous pleurez.
Oui, je sens à regret qu'en excitant vos larmes
Je ne fais contre moi que vous donner des armes.
Je croyais apporter plus de haine en ces lieux.
Mais, Madame, du moins tournez vers moi les yeux:
Voyez si mes regards sont d'un juge sévère,
S'ils sont d'un ennemi qui cherche à vous déplaire.
Pourquoi me forcez-vous vous-même à vous trahir?
Au nom de votre fils, cessons de nous haïr.
A le sauver enfin c'est moi qui vous convie.
Faut-il que mes soupirs vous demandent sa vie?
Faut-il qu'en sa faveur j'embrasse vos genoux?
Pour la dernière fois, sauvez-le, sauvez-vous.
Je sais de quels serments je romps pour vous les chaînes,
Combien je vais sur moi faire éclater de haines.
Je renvoie Hermione, et je mets sur son front,
Au lieu de ma couronne, un éternel affront.
Je vous conduis au temple où son hymen s'apprête.
Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête.
Mais ce n'est plus, Madame, une offre à dédaigner:
Je vous le dis, il faut ou périr ou régner.
Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude,
Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude.
C'est craindre, menacer et gémir trop longtemps.

PYRRHUS

Phoenix, go now and wait.

[Phoenix leaves.]

SCENE 7

Pyrrhus, Andromache, Cephisa

PYRRHUS

My lady, stay.

The son you mourn may still be given back.
I fear that rousing you to tears
Will simply arm you more against me now.
I'd thought to bring here greater hate.
At least, my lady, look at me.
How far now do I seem a callous judge,
An enemy who seeks to do you harm?
Why force me to betray you in this way?
Let's stop the hatred, in your son's own name.
It's me who pleads with you to save him now.
So must my pleas now beg you for his life?
Must I now kneel to you for his own sake?
For the last time, save him now, save yourself.
I'm breaking vows for you, vows with strong chains –
I know the hatred that will tumble down.
I'll send Hermione away, set on her head
Not my royal crown but everlasting shame.
I'll take you to the shrine – her wedding is prepared –
I'll place her wedding band around your head.
You cannot scorn this offer, my lady.
No more. I tell you, either die or reign.
My heart despairs – a year's ingratitude –
I can no longer bear uncertainty.
It's been too long for fears and threats and groans.

Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.
Songez-y: je vous laisse, et je viendrai vous prendre
Pour vous mener au temple, où ce fils doit m'attendre.
Et là vous me verrez soumis, ou furieux,
Vous couronner, Madame, ou le perdre à vos yeux.

SCÈNE 8

Andromaque, Céphise

CÉPHISE

Je vous l'avais prédit, qu'en dépit de la Grèce
De votre sort encor vous seriez la maîtresse.

ANDROMAQUE

Hélas! de quel effet tes discours sont suivis?
Il ne me restait plus qu'à condamner mon fils.

CÉPHISE

Madame, à votre époux, c'est être assez fidèle:
Trop de vertu pourrait vous rendre criminelle;
Lui-même il porterait votre âme à la douceur.

ANDROMAQUE

Quoi, je lui donnerais Pyrrhus pour successeur?

CÉPHISE

Ainsi le veut son fils, que les Grecs vous ravissent.
Pensez-vous qu'après tout ses mânes en rougissent?
Qu'il méprisât, Madame, un roi victorieux,

I'll die if I lose you. But I'll die if I wait.
Remember that. I'll leave you now. I'll come
To take you to the temple where your son will wait.
And there you'll find me, quiet or wild with rage.
I'll either crown you, or kill him in your sight.

[He leaves. Andromache and Cephisa remain.]

SCENE 8

Andromache, Cephisa

CEPHISA

I told you you'd control your destiny
Again, in spite of all the Greeks.

ANDROMACHE

And what's the dreadful outcome of your words...?
I can do nothing but condemn my son.

CEPHISA

It is enough to honour Hector's name.
But too much virtue could become a crime.
Hector himself would counsel carefulness.

ANDROMACHE

And give him Pyrrhus to succeed him? No.

CEPHISA

Your son the Greeks will take would want it so...
Would Hector's ghost blush so if that should be?
Would he despise a king in victory

Qui vous fait remonter au rang de vos aïeux;
Qui foule aux pieds pour vous vos vainqueurs en colère,
Qui ne se souvient plus qu'Achille était son père,
Qui dément ses exploits et les rend superflus?

ANDROMAQUE

Dois-je les oublier, s'il ne s'en souvient plus?
Dois-je oublier Hector privé de funérailles,
Et traîné sans honneur autour de nos murailles?
Dois-je oublier son père à mes pieds renversé,
Ensanglantant l'autel qu'il tenait embrassé?
Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle
Qui fut pour tout un peuple une nuit éternelle;
Figure-toi Pyrrhus les yeux étincelants,
Entrant à la lueur de nos palais brûlants;
Sur tous mes frères morts se faisant un passage,
Et de sang tout couvert échauffant le carnage;
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants,
Dans la flamme étouffes, sous le fer expirants;
Peins-toi dans ces horreurs Andromaque éperdue :
Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma vue,
Voilà par quels exploits il sut se couronner,
Enfin voilà l'époux que tu me veux donner.
Non, je ne serai point complice de ses crimes;
Qu'il nous prenne, s'il veut, pour dernières victimes.
Tous mes ressentiments lui seraient asservis.

CÉPHISE

Eh bien, allons donc voir expirer votre fils:
On n'attend plus que vous. Vous frémissez, Madame?

ANDROMAQUE

Ah! de quel souvenir viens-tu frapper mon âme!
Quoi, Céphise, j'irai voir expirer encor
Ce fils, ma seule joie, et l'image d'Hector?
Ce fils que de sa flamme il me laissa pour gage?

Who raised you back to your ancestral rank?
Who trod your angry conquerors underfoot,
Forgot he was Achilles' son,
Denied his exploits, made them meaningless?

ANDROMACHE

Should I forget them if they've slipped his mind?
Should I forget that Hector, without burial,
Was dragged dishonoured round our walls? Should I
Forget my father falling at my feet
And bloodying the altar that he clutched?
Remember, Cephisa... that dreadful night
That was perpetual night for our whole race.
Imagine Pyrrhus then, his eyes ablaze,
His path lit up by palaces of fire,
Picking his way through all my brothers...dead...
Inciting yet more carnage, drenched in blood.
Think of the victors' shouts, the screams of men
Choked by the flames, and dying by the sword.
Imagine me among this horror, crazed.
This is how Pyrrhus first appeared to me.
These are the acts that made him king.
This is the husband that you offer me.
I will not be accomplice to his crimes.
We'll be the final victims if he wants
And all my anger can be chained by him.

CEPHISA

Then we must go to watch your young son die.
They're waiting just for you... You shudder...

ANDROMACHE

Oh,
With what a memory you've moved my soul,
Cephisa. I go to see my young son die,
Sweet Hector's image, and my only joy...
The son he gave as token of his love.

Hélas! je m'en souviens, le jour que son courage
Lui fit chercher Achille, ou plutôt le trépas,
Il demanda son fils, et le prit dans ses bras:
Chère épouse, dit-il en essuyant mes larmes,
J'ignore quel succès le sort garde à mes armes;
Je te laisse mon fils pour gage de ma foi:
S'il me perd, je prétends qu'il me retrouve en toi.
Si d'un heureux hymen la mémoire t'est chère,
Montre au fils à quel point tu chérissais le père.
Et je puis voir répandre un sang si précieux?
Et je laisse avec lui périr tous ses aïeux?
Roi barbare, faut-il que mon crime l'entraîne?
Si je te hais, est-il coupable de ma haine?
T'a-t-il de tous les siens reproché le trépas?
S'est-il plaint à tes yeux des maux qu'il ne sent pas?
Mais cependant, mon fils, tu meurs si je n'arrête
Le fer que le cruel tient levé sur ta tête.
Je l'en puis détourner, et je t'y vais offrir?
Non, tu ne mourras point, je ne le puis souffrir.
Allons trouver Pyrrhus. Mais non, chère Céphise,
Va le trouver pour moi.

CÉPHISE

Que faut-il que je dise?

ANDROMAQUE

Dis-lui que de mon fils l'amour est assez fort...
Crois-tu que dans son cœur il ait juré sa mort?
L'amour peut-il si loin pousser sa barbarie?

CÉPHISE

Madame, il va bientôt revenir en furie.

ANDROMAQUE

Eh bien, va l'assurer...

That memory... the day he bravely went
To find Achilles, but instead found death.
He asked to see his son. He hugged him tight.
He dried my tears and said, 'My darling wife,
I cannot know what fate will do to me.
I leave my son as token of my faith.
If I am killed, he must recover me in you.
If you keep sweet remembrance of our life as one,
Show to my son how much you cherished me.'
How can I see such precious blood be shed
And let his forebears die with him? So must
My crime drag him down too, you barbarous king?
If I hate you, is he made guilty too?
Has he condemned you for his family's death?
Has he complained of pain he does not feel?
And yet, my son, you'll die unless I stop
The sword that animal hangs over you.
I could prevent it. But I give you up...
You will not die. I could not bear your death.
We must find Pyrrhus. No, no... Cephisa,
You find him for me now.

CEPHISA

What should I say?

ANDROMACHE

You tell him that I love my son enough...
You think that in his heart he's sworn his death?
Could love take barbarousness so far?

CEPHISA

He'll soon come back, my lady, mad with rage.

ANDROMACHE

Go and assure him then.

CÉPHISE

De quoi? de votre foi?

ANDROMAQUE

Hélas! pour la promettre est-elle encore à moi?
O cendres d'un époux! ô Troyens! ô mon père!
O mon fils, que tes jours coûtent cher à ta mère!
Allons.

CÉPHISE

Où donc, Madame, et que résolvez-vous?

ANDROMAQUE

Allons sur son tombeau consulter mon époux.

CEPHISA

Of what? Your promises?

ANDROMACHE

It's still for me to promise him?
My husband's ashes...oh Trojans...father...
How dearly then I buy your life, my son.
I'll go.

CEPHISA

But where, my lady? What have you resolved?

ANDROMACHE

I'll go to speak to Hector in his tomb.

ACTE 4 SCÈNE 1

Andromaque, Céphise

CÉPHISE

Ah! je n'en doute point : c'est votre époux, Madame,
C'est Hector qui produit ce miracle en votre âme.
Il veut que Troie encor se puisse relever,
Avec cet heureux fils, qu'il vous fait conserver.
Pyrrhus vous l'a promis. Vous venez de l'entendre,
Madame: il n'attendait qu'un mot pour vous le rendre.
Croyez-en ses transports: père, sceptre, alliés,
Content de votre cœur, il met tout à vos pieds.
Sur lui, sur tout son peuple il vous rend souveraine.
Est-ce là ce vainqueur digne de tant de haine?
Déjà contre les Grecs plein d'un noble courroux
Le soin de votre fils le touche autant que vous.
Il prévient leur fureur, il lui laisse sa garde;
Pour ne pas l'exposer, lui-même il se hasarde.
Mais tout s'apprête au temple. Et vous avez promis.

ANDROMAQUE

Oui, je m'y trouverai. Mais allons voir mon fils.

CÉPHISE

Madame, qui vous presse? Il suffit que sa vue
Désormais à vos yeux ne soit plus défendue.
Vous lui pourrez bientôt prodiguer vos bontés,
Et vos embrassements ne seront plus comptés.
Quel plaisir d'élever un enfant qu'on voit croître
Non plus comme un esclave élevé pour son maître,
Mais pour voir avec lui renaître tant de rois!

ANDROMAQUE

ACT 4 SCENE 1

Andromache, Cephisa

CEPHISA

My lady, there can be no doubt. Hector
Has worked this miracle within your heart.
He wishes Troy to rise again in strength,
And with your favoured son whom he keep safe.
Pyrrhus has sworn. You heard him speak yourself.
He only waits one word to give him back.
Believe his rapture. Father, allies, crown –
He'll put them at your feet for joy of you.
He'll make you empress of himself, his realm.
Is this a victor who deserves such hate?
He's full of anger now against the Greeks.
He cares as much about your son as you.
He sees their rage ahead, leaves him his guard.
He puts himself at risk to shield the boy.
The temple's all prepared. You gave your word...

ANDROMACHE

I will be there. But first I'll see my son.

CEPHISA

But why the hurry? Isn't it enough
That now he won't be kept from seeing you.
Soon you can pour your tenderness on him,
Not have to count each time you cuddle him.
The joy to raise a child and see him grow,
Not subject to a master as a slave,
But as a rebirth of so many kings!

ANDROMACHE

Céphise, allons le voir pour la dernière fois.

CÉPHISE

Que dites-vous? O dieux!

ANDROMAQUE

O ma chère Céphise,
Ce n'est point avec toi que mon cœur se déguise.
Ta foi, dans mon malheur, s'est montrée à mes yeux;
Mais j'ai cru qu'à mon tour tu me connaissais mieux.
Quoi donc? as-tu pensé qu'Andromaque infidèle
Pût trahir un époux qui croit revivre en elle,
Et que de tant de morts réveillant la douleur,
Le soin de mon repos me fit troubler le leur?
Est-ce là cette ardeur tant promise à sa cendre?
Mais son fils périssait; il l'a fallu défendre.
Pyrrhus en m'épousant s'en déclare l'appui;
Il suffit: je veux bien m'en reposer sur lui.
Jc sais quel est Pyrrhus: violent, mais sincère;
Céphise, il fera plus qu'il n'a promis de faire.
Sur le courroux des Grecs je m'en repose encor:
Leur haine va donner un père au fils d'Hector.
Je vais donc, puisqu'il faut que je me sacrifie,
Assurer à Pyrrhus le reste de ma vie;
Je vais en recevant sa foi sur les autels,
L'engager à mon fils par des nœuds immortels.
Mais aussitôt ma main, à moi seule funeste,
D'une infidèle vie abrègera le reste,
Et sauvant ma vertu, rendra ce que je doi,
A Pyrrhus, à mon fils, à mon époux, à moi.
Voilà de mon amour l'innocent stratagème;
Voilà ce qu'un époux m'a commandé lui-même;
J'irai seule rejoindre Hector, et mes aïeux.
Céphise, c'est à toi de me fermer les yeux.

CÉPHISE

Let's go to see him for the final time.

CEPHISA

What are you saying? Oh God...

ANDROMACHE

My dear Cephisa,
I've never tried to hide my heart from you.
Through all my pain, you've shown your faithfulness.
And yet I thought you knew me better. Yes.
So did you think I'd turn unfaithful now,
Betray a husband who's alive in me?
Would I wake up the grief of countless dead
And gain my peace of mind by haunting theirs?
Is that the love I promised to his ghost?
His son though will soon die. I have to guard...
By marrying me, Pyrrhus becomes his shield.
That is enough. I put my trust in him.
I know what Pyrrhus is: hot-headed but sincere.
He will do more than he has promised to.
I can rely on Greece's violent rage.
Their hate will give a father to my son.
And so I have to sacrifice myself
And pledge my life to Pyrrhus till I die.
When he has sworn his solemn vows to me,
I'll bind him to my son by ties that outlast time.
And then, when I'm alone, I'll kill myself.
I'll cut the rest off of my faithless life.
I'll save my honour, pay back what I owe
To Pyrrhus, son, and husband, and to me.
This is the simple plan I've made – through love.
It's what my husband ordered me to do.
I'll go to Hector and my forbears quite alone.
Cephisa, you will have to close my eyes.

CEPHISA

Ah! ne prétendez pas que je puisse survivre.

ANDROMAQUE

Non, non, je te défends, Céphise, de me suivre.
Je confie à tes soins mon unique trésor.
Si tu vivais pour moi, vis pour le fils d'Hector.
De l'espoir des Troyens seule dépositaire,
Songe à combien de rois tu deviens nécessaire.
Veille auprès de Pyrrhus; fais-lui garder sa foi:
S'il le faut, je consens qu'on lui parle de moi;
Fais-lui valoir l'hymen où je me suis rangée;
Dis-lui qu'avant ma mort je lui fus engagée,
Que ses ressentiments doivent être effacés,
Qu'en lui laissant mon fils, c'est l'estimer assez.
Fais connaître à mon fils les héros de sa race;
Autant que tu pourras, conduis-le sur leur trace:
Dis-lui par quels exploits leurs noms ont éclaté,
Plutôt ce qu'ils ont fait que ce qu'ils ont été;
Parle-lui tous les jours des vertus de son père,
Et quelquefois aussi parle-lui de sa mère.
Mais qu'il ne songe plus, Céphise, à nous venger:
Nous lui laissons un maître, il le doit ménager.
Qu'il ait de ses aïeux un souvenir modeste :
Il est du sang d'Hector, mais il en est le reste;
Et pour ce reste enfin j'ai moi-même, en un jour,
Sacrifié mon sang, ma haine, et mon amour.

CÉPHISE

Hélas!

ANDROMAQUE

Ne me suis point, si ton cœur en alarmes
Prévoit qu'il ne pourra commander à tes larmes.
On vient. Cache tes pleurs, Céphise, et souviens-toi
Que le sort d'Andromaque est commis à ta foi.
C'est Hermione. Allons, fuyons sa violence.

You shouldn't think I could survive...

ANDROMACHE

I will not have you follow me.
I place my greatest treasure in your care.
You've lived for me. Now live for Hector's son.
You'll be the only guardian of all Troy's hopes.
Just think how many kings have need of you.
Watch over Pyrrhus. Make him keep his word.
But speak to him of me, if that must be,
And stress the worth our marriage had.
Tell of my pledge to him before I died,
So his resentment may be quelled. I've prized
Him well enough to leave my son with him.
Make my son learn the heroes of his race
And try to make him follow in their steps.
Tell him the deeds that glorify their names,
And rather what they did than who they were.
Speak of his father's goodness every day
And tell him sometimes of his mother too.
But never let him dream avenging us.
He'll have a master. He must handle him.
Don't let him boast about his ancestors.
He is of Hector's blood, last of his line;
And for that line, within a single day,
I've sacrificed my blood, my hate, my love.

CEPHISA

No, no...

ANDROMACHE

Don't follow me. You're too upset.
You know you can't control your tears.
Some one is coming. Don't cry. Remember
I trust my life to your good care. It is
Hermione. Avoid her anger. Come.

SCÈNE 2

Hermione, Cléone

CLÉONE

Non, je ne puis assez admirer ce silence.
Vous vous taisez, Madame, et ce cruel mépris
N'a pas du moindre trouble agité vos esprits?
Vous soutenez en paix une si rude attaque,
Vous qu'on voyait frémir au seul nom d'Andromaque?
Vous qui sans désespoir ne pouviez endurer
Que Pyrrhus d'un regard la voulût honorer?
Il l'épouse, il lui donne avec son diadème
La foi que vous venez de recevoir vous-même;
Et votre bouche encor muette à tant d'ennui,
N'a pas daigné s'ouvrir pour se plaindre de lui?
Ah! que je crains, Madame, un calme si funeste!
Et qu'il vaudrait bien mieux...

HERMIONE

Fais-tu venir Oreste?

CLÉONE

Il vient, Madame, il vient. Et vous pouvez juger
Que bientôt à vos pieds il allait se ranger;
Prêt à servir toujours sans espoir de salaire,
Vos yeux ne sont que trop assurés de lui plaire.
Mais il entre.

[Andromache and Cephisa leave. Hermione and Cleone enter.]

SCENE 2

Hermione, Cleone

CLEONE

I am astonished at your silence now.
You do not speak. His cruelty, contempt –
They've not upset your spirits in the least.
You bear his harsh attacks so peaceably,
And yet the name Andromache still makes you shake.
You couldn't stand that Pyrrhus honoured her
With one brief glance without despair.
He's marrying her, giving with his diadem
The pledge that you have just received yourself.
And still your lips are dumb at so much pain.
Will they not open and complain of him?
But I'm afraid... so ominous a calm.
It would be better...

HERMIONE

Orestes – you've sent for him?

CLEONE

He's on his way, my lady. And you see
How eagerly he comes to kneel to you.
He'll serve you constantly, without reward.
Your eyes are all too sure of pleasing him.
He's here.

[Orestes enters.]

SCÈNE 3

Oreste, Hermione, Cléone

ORESTE

Ah! Madame! est-il vrai qu'une fois
Oreste en vous cherchant obéisse à vos lois?
Ne m'a-t-on point flatté d'une fausse espérance?
Avez-vous en effet souhaité ma présence?
Croirai-je que vos yeux à la fin désarmés
Veulent...

HERMIONE

Je veux savoir, Seigneur, si vous m'aimez.

ORESTE

Si je vous aime? ô dieux! mes serments, mes parjures,
Ma fuite, mon retour, mes respects, mes injures,
Mon désespoir, mes yeux de pleurs toujours noyés,
Quels témoins croirez-vous, si vous ne les croyez?

HERMIONE

Vengez-moi, je crois tout.

ORESTE

Eh bien! allons, Madame:
Mettons encore un coup toute la Grèce en flamme;
Prenons, en signalant mon bras, et votre nom,
Vous la place d'Hélène, et moi d'Agamemnon.
De Troie en ce pays réveillons les misères,
Et qu'on parle de nous ainsi que de nos pères.
Partons, je suis tout prêt.

SCENE 3

Orestes, Hermione, Cleone

ORESTES

My lady, is it true for once
That I have met your wish by coming here?
I haven't been deceived by cheating hope?
Do you indeed now want my company?
Can I believe that you're disarmed at last
And want...

HERMIONE

I want to know, my lord, if you love me.

ORESTES

If I love you... Dear God, the oaths, the treacheries,
My flight, return, respect, my injuries,
Despair, these eyes for ever weeping tears –
What evidence will you believe, if not all this?

HERMIONE

Avenge me – I'll believe it all.

ORESTES

Then come.
Let's strike a blow to set all Greece on fire.
Let's shout my strength and your renown aloud.
You will be Helen, Agamemnon me.
We'll waken all Troy's sufferings in this land.
They'll speak of us as of our ancestors.
Let's go. I'm all prepared.

HERMIONE

Non, Seigneur, demeurons:
Je ne veux pas si loin porter de tels affronts.
Quoi! de mes ennemis couronnant l'insolence,
J'irais attendre ailleurs une lente vengeance,
Et je m'en remettrais au destin des combats,
Qui peut-être à la fin ne me vengerait pas?
Je veux qu'à mon départ toute l'Épire pleure.
Mais si vous me vengez, vengez-moi dans une heure.
Tous vos retardements sont pour moi des refus.
Courez au temple. Il faut immoler...

ORESTE

Qui?

HERMIONE

Pyrrhus.

ORESTE

Pyrrhus, Madame?

HERMIONE

Eh quoi! votre haine chancelle?
Ah! courez, et craignez que je ne vous rappelle.
N'alléguez point des droits que je veux oublier;
Et ce n'est pas à vous à le justifier.

ORESTE

Moi, je l'excuserais? Ah! vos bontés, Madame,
Ont gravé trop avant ses crimes dans mon âme.
Vengeons-nous, j'y consens. Mais par d'autre chemins :
Soyons ses ennemis, et non ses assassins;

HERMIONE

No, stay, my lord.
I'd not take such affronts so far afield.
I'd crown my enemies' insulting pride
By waiting for a slow revenge elsewhere.
I might expose myself to risks of war
Which might not in the end leave me avenged.
When I depart, I want all Epirus to mourn.
If you'll avenge me, do it now – this hour.
If you delay, you have rejected me.
Run to the temple. We must sacrifice...

ORESTES

Who?

HERMIONE

Pyrrhus.

ORESTES

Pyrrhus?

HERMIONE

What's that? Your hatred's wavering?
Run there. Fear lest I call you back.
Don't now make claim to rights I would forget.
It's not for you to justify his life.

ORESTES

Would I excuse him? Your kindnesses, my lady,
Have carved his crimes too deeply in my heart.
Avenge ourselves, agreed, but in another way.
Let's be his enemies, not murderers.

Faisons de sa ruine une juste conquête.
Quoi! pour réponse aux Grecs porterai-je sa tête?
Et n'ai-je pris sur moi le soin de tout l'État,
Que pour m'en acquitter par un assassinat?
Souffrez, au nom des dieux, que la Grèce s'explique,
Et qu'il meure chargé de la haine publique.
Souvenez-vous qu'il règne, et qu'un front couronné...

HERMIONE

Ne vous suffit-il pas que je l'ai condamné?
Ne vous suffit-il pas que ma gloire offensée
Demande une victime à moi seule adressée;
Qu'Hermione est le prix d'un tyran opprimé,
Que je le hais, enfin, Seigneur, que je l'aimai?
Je ne m'en cache point: l'ingrat m'avait su plaire,
Soit qu'ainsi l'ordonnât mon amour ou mon père,
N'importe; mais enfin réglez-vous là-dessus.
Malgré mes vœux, Seigneur, honteusement déçus,
Malgré la juste horreur que son crime me donne,
Tant qu'il vivra, craignez que je ne lui pardonne.
Doutez jusqu'à sa mort d'un courroux incertain:
S'il ne meurt aujourd'hui, je puis l'aimer demain.

ORESTE

Eh bien, il faut le perdre, et prévenir sa grâce;
Il faut... Mais cependant que faut-il que je fasse?
Comment puis-je si tôt servir votre courroux?
Quel chemin jusqu'à lui peut conduire mes coups?
A peine suis-je encore arrivé dans l'Épire,
Vous voulez par mes mains renverser un empire;
Vous voulez qu'un roi meure, et pour son châtiment
Vous ne donnez qu'un jour, qu'une heure, qu'un moment.
Aux yeux de tout son peuple, il faut que je l'opprime?
Laissez-moi vers l'autel conduire ma victime.
Je ne m'en défends plus; et je ne veux qu'aller
Reconnaître la place où je dois l'immoler.
Cette nuit je vous sers. Cette nuit je l'attaque.

He can be overthrown by just defeat.
Should I respond to Greece by killing him?
Have I assumed a mission from the state
Only to pay it off by murdering?
In the gods' names, let Greece explain its case.
Then let him die weighed down with public hate.
Remember that he's king; his head is crowned...

HERMIONE

It's not enough for you I've damned him, then?
Not enough my name has been insulted –
Looks for a victim killed for me alone?
That I am now the prize of stifling tyranny,
That I now loathe the man I once adored?
I won't pretend. He gave me great delight.
Whether my heart, my father, is to blame –
No matter now. Decide that for yourself.
Despite the shameful way I've been betrayed,
Despite the horror that his crime excites,
While he still lives, fear lest I pardon him.
Suspect this wavering anger till he's died.
If he's not dead today, tomorrow I may love...

ORESTES

He must be killed before your pardon, then.
He must... And yet what must I do? How best
To help your anger here and now?
How can I strike directly at him now?
I've barely just arrived in Epirus
And you want me to overthrow a state.
You want a king to die; and for this death,
A day, an hour, a moment's all you give.
He must be killed before his people's eyes.
So let me lead him to the shrine.
I shall resist no more. I only want
To go and see the place where I must kill.
Tonight I'll serve you well, and strike him down.

HERMIONE

Mais cependant ce jour il épouse Andromaque.
Dans le temple déjà le trône est élevé.
Ma honte est confirmée, et son crime achevé.
Enfin qu'attendez-vous? Il vous offre sa tête:
Sans gardes, sans défense il marche à cette fête;
Autour du fils d'Hector il les fait tous ranger;
Il s'abandonne au bras qui me voudra venger.
Voulez-vous malgré lui prendre soin de sa vie?
Armez avec vos Grecs tous ceux qui m'ont suivie;
Soulevez vos amis. Tous les miens sont à vous :
Il me trahit, vous trompe, et nous méprise tous.
Mais quoi? Déjà leur haine est égale à la mienne:
Elle épargne à regret l'époux d'une Troyenne.
Parlez: mon ennemi ne vous peut échapper.
Ou plutôt, il ne faut que les laisser frapper.
Conduisez, ou suivez une fureur si belle;
Revenez tout couvert du sang de l'infidèle;
Allez: en cet état soyez sûr de mon cœur.

ORESTE

Mais, Madame, songez...

HERMIONE

Ah! c'en est trop, Seigneur.
Tant de raisonnements offensent ma colère.
J'ai voulu vous donner les moyens de me plaire,
Rendre Oreste content; mais enfin je vois bien
Qu'il veut toujours se plaindre, et ne mériter rien.
Partez: allez ailleurs vanter votre constance,
Et me laissez ici le soin de ma vengeance.
De mes lâches bontés mon courage est confus,
Et c'est trop en un jour essayer de refus.
Je m'en vais seule au temple, où leur hynen s'apprête,
Où vous n'osez aller mériter ma conquête.

HERMIONE

But yet today he weds Andromache.
The throne's already raised up in the shrine.
My shame is known by everyone. His crime's complete.
What are you waiting you? He offers you his head.
He goes to his great feast...no guards, defence...
He'll make them all draw up round Hector's son.
He'll give in to the power of my revenge.
Will you protect his life in spite of him?
Arm with your Greeks all those who've followed me.
Collect your friends. All mine are on your side.
Me he's betrayed, you deceived – he's despised us all.
Already now, their hate's as strong as mine.
They're loath to spare a Trojan woman's lord.
So speak. My enemy cannot escape.
In fact you only have to let them strike.
Just lead or follow all their frenzied rage
And come back covered in the traitor's blood.
Go, then you can be certain of my love.

ORESTES

But think, my lady...

HERMIONE

This is too much, my lord.
Your reasons, reasons, reasons, insult me.
I've tried to find you ways of pleasing me,
And making you content. But now I see
You'll always be complaining, worth nothing.
So go. Boast of your constancy elsewhere
And leave me here to take my own revenge.
My mind's awash with feeble kindnesses;
It can't be cleaned up in a single day.
I'll walk alone then to the wedding shrine
Where you daren't go to win my hand.

Là, de mon ennemi je saurai m'approcher.
Je percerai le cœur que je n'ai pu toucher,
Et mes sanglantes mains, sur moi-même tournées,
Aussitôt, malgré lui, joindront nos destinées,
Et tout ingrat qu'il est, il me sera plus doux
De mourir avec lui que de vivre avec vous.

ORESTE

Non, je vous priverai de ce plaisir funeste,
Madame: il ne mourra que de la main d'Oreste.
Vos ennemis par moi vont vous être immolés,
Et vous reconnaîtrez mes soins, si vous voulez.

HERMIONE

Allez. De votre sort laissez-moi la conduite,
Et que tous vos vaisseaux soient prêts pour notre fuite.

SCÈNE 4

Hermione, Cléone

CLÉONE

Vous vous perdez, Madame. Et vous devez songer...

HERMIONE

Que je me perde ou non, je songe à me venger.
Je ne sais même encor, quoi qu'il m'ait pu promettre,
Sur d'autres que sur moi si je dois m'en remettre :
Pyrrhus n'est pas coupable à ses yeux comme aux miens,
Et je tiendrais mes coups bien plus sûrs que les siens.
Quel plaisir de venger moi-même mon injure,

I know how best to go up to my enemy
And stab the heart that I could never touch.
I'll turn my blood-drenched hands against myself
At once. Our destinies will join in spite of him.
Cruel though he is, it will be sweeter far
To die with Pyrrhus than to live with you.

ORESTES

No, I'll relieve you of that deathly joy,
My lady. He'll die by my hand alone.
No one but me will kill your enemies.
You may then recognise my service, if your care.

HERMIONE

Then go. Leave me to steer your destiny.
And have your ships be ready for our flight.

[Orestes leaves.]

SCENE 4

Hermione, Cleone

CLEONE

You face defeat, my lady. You must think...

HERMIONE

Defeat or not, I dream now of revenge.
He promises – and yet I'm still not sure
If I can trust in others but myself.
Pyrrhus is not so guilty in his eyes as mine.
And I would strike more surely than would he.
The pleasure to avenge my injury myself,

De retirer mon bras teint du sang du parjure,
Et pour rendre sa peine et mes plaisirs plus grands,
De cacher ma rivale à ses regards mourants!
Ah! si du moins Oreste, en punissant son crime,
Lui laissait le regret de mourir ma victime!
Va le trouver: dis-lui qu'il apprenne à l'ingrat
Qu'on l'immole à ma haine, et non pas à l'État.
Chère Cléone, cours: ma vengeance est perdue
S'il ignore en mourant que c'est moi qui le tue.

CLÉONE

Je vous obéirai. Mais qu'est-ce que je voi?
O dieux! qui l'aurait cru, Madame? C'est le roi.

HERMIONE

Ah! cours après Oreste; et dis-lui, ma Cléone,
Qu'il n'entreprenne rien sans revoir Hermione!

SCÈNE 5

Pyrrhus, Hermione, Phœnix

PYRRHUS

Vous ne m'attendiez pas, Madame, et je vois bien
Que mon abord ici trouble votre entretien.
Je ne viens point armé d'un indigne artifice
D'un voile d'équité couvrir mon injustice:
Il suffit que mon cœur me condamne tout bas,
Et je soutiendrais mal ce que je ne crois pas.
J'épouse une Troyenne. Oui, Madame, et j'avoue
Que je vous ai promis la foi que je lui voue.
Un autre vous dirait que dans les champs troyens

To draw my hand back, soaked in traitor's blood,
And then increase my pleasure and his pain
And keep my rival from his dying eyes.
As he kills him, Orestes must at least
Leave him the sorrow that he died my prey.
Find him. Tell him to let the traitor know
My hatred's burying him, not the state's.
Cleone, run. My vengeance is quite lost
Unless he knows that *I* have murdered him.

CLEONE

I'll do that, yes. But what is that – oh God...
Who would have thought, my lady? It's the king.

HERMIONE

Run to Orestes. Tell him, Cleone,
Not to do a thing until he's seen me.

[Cleone leaves. Pyrrhus enters.]

SCENE 5

Pyrrhus, Hermione, Phoenix

PYRRHUS

You weren't expecting me. I see
My being here has interrupted you.
I haven't come to mouth some worthless sham,
To veil my hurtful deeds with justice now.
Enough my heart's condemned me to the pit,
And I could ill maintain a thing I did not think.
I'm marrying a Trojan wife. Yes, I confess
I've given her the promises I made to you.
But some might say that, on the plains of Troy,

Nos deux pères sans nous formèrent ces liens,
Et que sans consulter ni mon choix ni le vôtre,
Nous fûmes sans amour engagés l'un à l'autre;
Mais c'est assez pour moi que je me sois soumis.
Par mes ambassadeurs mon cœur vous fut promis;
Loin de les révoquer, je voulus y souscrire:
Je vous vis avec eux arriver en Épire,
Et quoique d'un autre oeil l'éclat victorieux
Eût déjà prévenu le pouvoir de vos yeux,
Je ne m'arrêtai point à cette ardeur nouvelle;
Je voulus m'obstiner à vous être fidèle:
Je vous reçus en reine, et jusques à ce jour
J'ai cru que mes serments me tiendraient lieu d'amour.
Mais cet amour l'emporte. Et par un coup funeste
Andromaque m'arrache un cœur qu'elle déteste.
L'un par l'autre entraînés nous courons à l'autel
Nous jurer, malgré nous, un amour immortel.
Après cela, Madame, éclatez contre un traître,
Qui l'est avec douleur, et qui pourtant veut l'être.
Pour moi, loin de contraindre un si juste courroux,
Il me soulagera peut-être autant que vous.
Donnez-moi tous les noms destinés aux parjures:
Je crains votre silence, et non pas vos injures,
Et mon cœur soulevant mille secrets témoins
M'en dira d'autant plus que vous m'en direz moins.

HERMIONE

Seigneur, dans cet aveu dépouillé d'artifice,
J'aime à voir que du moins vous vous rendiez justice,
Et que voulant bien rompre un nœud si solennel,
Vous vous abandonniez au crime en criminel.
Est-il juste après tout qu'un conquérant s'abaisse
Sous la servile loi de garder sa promesse?
Non, non, la perfidie a de quoi vous tenter
Et vous ne me cherchez que pour vous en vanter.
Quoi? Sans que ni serment ni devoir vous retienne
Rechercher une Grecque, amant d'une Troyenne?
Me quitter, me reprendre, et retourner encor

Our fathers forged those bonds without us there.
Your wishes were not sought, nor mine.
The pact that joined us did not speak of love.
Yet I agreed to it – and that's enough.
My heart was promised you by my ambassadors.
Far from disowning, I endorsed their words.
I saw you come with them to Epirus.
By then, another woman had won me –
A foretaste of the power that you would hold.
I did not cling, though, to that latest love.
I tried to will myself to faithfulness.
I welcomed you as queen, and until now,
I thought my vows could take the place of love.
But love has carried all. By deadly fate,
Andromache has won a heart she loathes.
We run swept up together to the shrine
To swear eternal love despite ourselves.
So burst out now against my treachery.
I grieve at it, and yet I wish it so.
Don't hold the anger back – it's just –
I'll be relieved perhaps as much as you.
Fling all the names for perjurers at me.
I fear your silence, not the words of hate.
Conscience will call a thousand secret witnesses
And tell me all the more, the less you say.

HERMIONE

So you confess, my lord – and honestly.
I'm glad you can do justice to yourself, at least.
You're now set firm to break a solemn bond
And take up crime just like a criminal.
Why after all should conquerors bow down
Beneath that slavish law of keeping faith?
No, something in treachery beckons you.
You came here just to boast of it to me.
So...neither vow nor duty holds you back...
You love a Trojan, seek a Grecian's hand.
You leave me, take me back, and then return

De la fille d'Hélène à la veuve d'Hector?
 Couronner tour à tour l'esclave, et la princesse,
 Immoler Troie aux Grecs, au fils d'Hector la Grèce?
 Tout cela part d'un cœur toujours maître de soi,
 D'un héros qui n'est point esclave de sa foi.
 Pour plaire à votre épouse, il vous faudrait peut-être
 Prodiguer les doux noms de parjure, et de traître.
 Vous veniez de mon front observer la pâleur,
 Pour aller dans ses bras rire de ma douleur.
 Pleurante après son char vous voulez qu'on me voie;
 Mais, Seigneur, en un jour ce serait trop de joie;
 Et sans chercher ailleurs des titres empruntés,
 Ne vous suffit-il pas de ceux que vous portez?
 Du vieux père d'Hector la valeur abattue
 Aux pieds de sa famille expirante à sa vue,
 Tandis que dans son sein votre bras enfoncé
 Cherche un reste de sang que l'âge avait glacé;
 Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée,
 De votre propre main Polyxène égorgée
 Aux yeux de tous les Grecs indignés contre vous,
 Que peut-on refuser à ces généreux coups?

PYRRHUS

Madame, je sais trop à quels excès de rage
 La vengeance d'Hélène emporta mon courage.
 Je puis me plaindre à vous du sang que j'ai versé;
 Mais enfin je consens d'oublier le passé.
 Je rends grâce au ciel que votre indifférence
 De mes heureux soupirs m'apprenne l'innocence.
 Mon cœur, je le vois bien, trop prompt à se gêner,
 Devait mieux vous connaître et mieux s'examiner.
 Mes remords vous faisaient une injure mortelle.
 Il faut se croire aimé pour se croire infidèle.
 Vous ne prétendiez point m'arrêter dans vos fers:
 Je crains de vous trahir peut-être je vous sers.
 Nos cœurs n'étaient point faits dépendants l'un de l'autre;
 Je suivais mon devoir et vous cédiez au vôtre;
 Rien ne vous engageait à m'aimer en effet.

From Helen's daughter to Hector's widow;
 You'll crown the slave, the princess, turn by turn,
 Deliver Troy to Greece, then Greece to Hector's son –
 This shows a man who's master of himself,
 A hero, slave to nothing like his word.
 To please your bride, perhaps I ought to add
 The dear, sweet names of traitor, perjurer.
 You came to see the whiteness in my face,
 Then run into her arms and mock my grief.
 You want to see me weeping by her chariot.
 That would be too much joy, though, for one day.
 Need you seek titles borrowed from elsewhere?
 Aren't those you've won enough for you?
 Hector's old father – honour, name destroyed
 Before his family, dying as they watched.
 You plunged your sword deep in his chest,
 Searching some drop of blood long chilled by age.
 And Troy ablaze, engulfed in streams of blood.
 Polyxenes – his throat cut out by you
 In front of all the outraged Greeks. How could
 The greatness of these deeds be put in doubt?

PYRRHUS

I know only too well the insane rage
 That vengeance for Helen carried me to.
 I could reproach you with the blood I've shed,
 But I am willing to forget the past.
 I thank the gods that your indifférence
 Has made my sweetest yearnings innocent.
 I see my heart's too quick to blame itself.
 It should have known you better, known myself.
 And my remorse offends you mortally.
 To think yourself betrayed, you must think that you're loved.
 You never claimed to hold me like a slave.
 I feared betraying you. Perhaps I helped you there.
 Our hearts were never made to join.
 I did my duty. You did yours.
 Nothing ever forced you to give me love.

HERMIONE

Je ne t'ai point aimé, cruel? Qu'ai-je donc fait?
J'ai dédaigné pour toi les vœux de tous nos princes,
Je t'ai cherché moi-même au fond de tes provinces.
J'y suis encor, malgré tes infidélités,
Et malgré tous mes Grecs honteux de mes bontés.
Je leur ai commandé de cacher mon injure;
J'attendais en secret le retour d'un parjure;
J'ai cru que tôt ou tard, à ton devoir rendu,
Tu me rapporterais un cœur qui m'était dû.
Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle?
Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient si tranquillement m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas.
Mais, Seigneur, s'il le faut, si le ciel en colère
Réserve à d'autres yeux la gloire de vous plaire,
Achevez votre hymen, j'y consens; mais du moins
Ne forcez pas mes yeux d'en être les témoins.
Pour la dernière fois je vous parle peut-être.
Différez-le d'un jour, demain vous serez maître.
Vous ne répondez point? Perfide, je le voi,
Tu comptes les moments que tu perds avec moi.
Ton cœur, impatient de revoir ta Troyenne,
Ne souffre qu'à regret qu'un autre t'entretienne.
Tu lui parles du cœur, tu la cherches des yeux.
Je ne te retiens plus, sauve-toi de ces lieux,
Va lui jurer la foi que tu m'avais jurée,
Va profaner des dieux la majesté sacrée.
Ces dieux, ces justes dieux n'auront pas oublié
Que les mêmes serments avec moi t'ont lié.
Porte au pied des autels ce cœur qui m'abandonne.
Va, cours; mais crains encor d'y trouver Hermione.

HERMIONE

Me give you love? What do you think I've done?
I scorned the hands of all our kings for you.
I sought you out myself, deep in these lands.
I am still here, despite your faithlessness,
Despite the Greeks ashamed at my humility.
I ordered them to hide my injury.
I waited for a perjurer's return.
I thought that, one day soon, duty would call
And you would bring me back the heart that's mine.
I loved you faithless. What would I not have done
If you'd kept faith? Your callous lips pronounce
My death with such a calm. Yet even now,
I doubt I do not love you still.
But if it must be so, if heaven's rage
Gives others now the glory of your love,
Be married then. I will consent. Don't force
Me, though, at least, to witness it.
This is the last time that we'll speak, perhaps.
Wait just a day. You will be master then...
You don't respond... I see your treachery.
You count the minutes that you've lost on me.
You cannot wait to see your Trojan love again.
You cannot bear to hear another's words.
You speak your heart to her, your eyes seek hers.
I'll hold you back no more. Leave this place now.
Go, swear to her the vow you swore to me.
Profane the great gods' sacred majesty.
Those gods, those righteous gods will not forget
That once, the selfsame vows bound you to me.
Take to the shrine the heart that leaves me now.
Go quickly now. Fear lest you find me there.

{She leaves.}

SCÈNE 6

Pyrrhus, Phœnix

PHŒNIX

Seigneur, vous entendez. Gardez de négliger
Une amante en fureur, qui cherche à se venger.
Elle n'est en ces lieux que trop bien appuyée:
La querelle des Grecs à la sienne est liée;
Oreste l'aime encore. Et peut-être à ce prix...

PYRRHUS

Andromaque m'attend. Phœnix, garde son fils.

SCENE 6

Pyrrhus, Phoenix

PHOENIX

You heard, my lord. Don't underestimate
A lover scorned who looks for her revenge.
She's much too well supported in this place.
The cause of Greece is tied with hers.
Orestes still loves her. Perhaps that price...

PYRRHUS

Andromache is waiting. Guard her son.

ACTE 5 SCÈNE 1

HERMIONE [*seule*]

Où suis-je? Qu'ai-je fait? Que dois-je faire encore?
 Quel transport me saisit? Quel chagrin me dévore?
 Errante, et sans dessein, je cours dans ce palais.
 Ah! ne puis-je savoir si j'aime, ou si je hais?
 Le cruel! de quel œil il m'a congédiée!
 Sans pitié, sans douleur au moins étudiée.
 L'ai-je vu se troubler et me plaindre un moment?
 En ai-je pu tirer un seul gémissement?
 Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,
 Semblait-il seulement qu'il eût part à mes larmes?
 Et je le plains encore? Et pour comble d'ennui
 Mon cœur, mon lâche cœur s'intéresse pour lui?
 Je tremble au seul penser du coup qui le menace,
 Et prête à me venger, je lui fais déjà grâce.
 Non, ne révoquons point l'arrêt de mon courroux:
 Qu'il périsse. Aussi bien il ne vit plus pour nous.
 Le perfide triomphe, et se rit de ma rage:
 Il pense voir en pleurs dissiper cet orage;
 Il croit que toujours faible et d'un cœur incertain,
 Je parerai d'un bras les coups de l'autre main.
 Il juge encor de moi par mes bontés passées.
 Mais plutôt le perfide à bien d'autres pensées :
 Triomphant dans le temple, il ne s'informe pas
 Si l'on souhaite ailleurs sa vie, ou son trépas.
 Il me laisse, l'ingrat! cet embarras funeste.
 Non, non, encore un coup, laissons agir Oreste.
 Qu'il meure, puisque enfin il a dû le prévoir,
 Et puisqu'il m'a forcée enfin à le vouloir.
 A le vouloir? Hé quoi? C'est donc moi qui l'ordonne?
 Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione?
 Ce prince, dont mon cœur se faisait autrefois,
 Avec tant de plaisir, redire les exploits,
 A qui même en secret je m'étais destinée

ACT 5 SCENE 1

HERMIONE [*alone*]

Where am I? What have I done? Shall I do?
 What's holding me? What pain eats through at me?
 I dart all through the palace, aimlessly.
 So don't I know now if I love or hate?
 I've been cast off – that cruelty in his eyes –
 No pity, grief – not even feigned. And did
 I see him soften for a moment – care?
 Did I draw out one single groan from him?
 I cried distressed. He stood there, dumb, unmoved.
 He did not seem to share my grief at all.
 And I still pity him! But there's worse pain.
 My heart, my cowardly heart, still takes his side.
 I tremble just to think... that deathly blow...
 Revenge is now so close. Will I still pardon him?
 I won't revoke the aim of all this rage.
 Let him now die. He's not alive to me.
 The traitor triumphs, mocks and scorns my hurt.
 He thinks he'll see this storm dissolve in tears.
 He thinks me always wavering and weak,
 That with one hand I'll stop the other's blows.
 He judges me by kindnesses now past.
 But no...he'll take a different view, for sure.
 He triumphs at the shrine. What does he care
 If life or death is wished on him elsewhere?
 He leaves me, devil, with that ghastly choice.
 No, just one strike more. Let Orestes act,
 And let him die. He must have known, have seen
 It all. He forced me into willing it...
 To willing it? Have I commanded it?
 So will the end of all my love be death?
 Pyrrhus... in other times, my heart would fill
 With such an ecstasy to hear his deeds.
 I felt that I was his, even if secretly,

Avant qu'on eût conclu ce fatal hyménée,
Je n'ai donc traversé tant de mers, tant d'États,
Que pour venir si loin préparer son trépas,
L'assassiner, le perdre? Ah! devant qu'il expire...

SCÈNE 2

Hermione, Cléone

HERMIONE

Ah! qu'ai-je fait, Cléone? Et que viens-tu me dire?
Que fait Pyrrhus?

CLÉONE

Il est au comble de ses vœux,
Le plus fier des mortels, et le plus amoureux.
Je l'ai vu vers le temple, où son hymen s'apprête,
Mener en conquérant sa nouvelle conquête,
Et d'un œil où brillaient sa joie et son espoir,
S'enivrer, en marchant, du plaisir de la voir.
Andromaque, au travers de mille cris de joie,
Porte jusqu'aux autels le souvenir de Troie.
Incapable toujours d'aimer et de haïr,
Sans joie, et sans murmure elle semble obéir.

HERMIONE

Et l'ingrat? Jusqu'au bout il a poussé l'outrage?
Mais as-tu bien, Cléone, observé son visage?
Goûte-t-il des plaisirs tranquilles et parfaits?
N'a-t-il point détourné ses yeux vers le palais?
Dis-moi, ne t'es-tu point présentée à sa vue?
L'ingrat a-t-il rougi lorsqu'il t'a reconnue?

Before my fatal marriage was arranged.
I've crossed so many seas, so many lands,
Have come so far – just to prepare his death.
To murder, kill him. Oh, before he dies...

[Cleone enters.]

SCENE 2

Hermione, Cleone

HERMIONE

What have I done, Cleone? what have you come
To say? Is Pyrrhus now...

CLEONE

He's at the height
Of joy, proudest of men, most deep in love.
I saw him lead his conquest as a conqueror
Towards the temple where his marriage was prepared.
His eyes were bright with joy and hope,
Made drunk with happiness to see her there.
Amid a thousand shouts of joy, Andromache
Took to the shrine the memory of Troy.
She cannot love, but neither can she hate.
She followed joyless, uncomplainingly.

HERMIONE

And Pyrrhus pressed the outrage to the end?
So did you carefully observe his face?
Did he enjoy a peaceful, perfect bliss?
Didn't he glance towards the palace once?
Tell me, didn't you show yourself to him?
Did he not blush on recognising you?

Son trouble avouait-il son infidélité?
A-t-il jusqu'à la fin soutenu sa fierté?

CLÉONE

Madame, il ne voit rien. Son salut, et sa gloire
Semblent être avec vous sortis de sa mémoire.
Sans songer qui le suit, ennemis ou sujets,
Il poursuit seulement ses amoureux projets.
Autour du fils d'Hector il a rangé sa garde,
Et croit que c'est lui seul que le péril regarde.
Phœnix même en répond, qui l'a conduit exprès
Dans un fort éloigné du temple et du palais.
Voilà, dans ses transports, le seul soin qui lui reste.

HERMIONE

Le perfide! Il mourra. Mais que t'a dit Oreste?

CLÉONE

Oreste, avec ses Grecs, dans le temple est entré.

HERMIONE

Hé bien? à me venger n'est-il pas préparé?

CLÉONE

Je ne sais.

HERMIONE

Tu ne sais? Quoi donc? Oreste encore,
Oreste me trahit?

CLÉONE

Oreste vous adore.

His faithlessness caused some distress...?
Or did he keep his arrogance to the end?

CLEONE

He does not see at all. His safety, fame,
Seem to have fled his memory with you.
He doesn't know who's with him – friend or foe –
He's set his mind on thoughts of love alone.
He's placed his guard round Hector's son,
He thinks that danger eyes the boy alone.
Phoenix has care of him. He's taken him
On orders to some fort far from this place.
In his great ecstasy, that is his one concern.

HERMIONE

The treachery... he'll die. What did Orestes say?

CLEONE

He went into the temple with his Greeks.

HERMIONE

He's ready to avenge me then...?

CLEONE

I can't say...

HERMIONE

You cannot say! Orestes...
Will he betray me too?

CLEONE

He worships you.

Mais de mille remords son esprit combattu
Croît tantôt son amour, et tantôt sa vertu.
Il respecte en Pyrrhus l'honneur du diadème;
Il respecte en Pyrrhus Achille, et Pyrrhus même;
Il craint la Grèce, il craint l'univers en courroux.
Mais il se craint, dit-il, soi-même plus que tous.
Il voudrait en vainqueur vous apporter sa tête;
Le seul nom d'assassin l'épouvante et l'arrête.
Enfin il est entré, sans savoir dans son cœur
S'il en devait sortir coupable, ou spectateur.

HERMIONE

Non, non, il les verra triompher sans obstacle,
Il se gardera bien de troubler ce spectacle.
Je sais de quels remords son courage est atteint:
Le lâche craint la mort, et c'est tout ce qu'il craint.
Quoi? sans qu'elle employât une seule prière,
Ma mère en sa faveur arma la Grèce entière?
Ses yeux pour leur querelle, en dix ans de combats,
Virent périr vingt rois qu'ils ne connaissaient pas?
Et moi je ne prétends que la mort d'un parjure,
Et je charge un amant du soin de mon injure,
Il peut me conquérir à ce prix, sans danger,
Je me livre moi-même, et ne puis me venger?
Allons: c'est à moi seule, à me rendre justice.
Que de cris de douleur le temple retentisse;
De leur hymen fatal troublons l'événement,
Et qu'ils ne soient unis, s'il se peut, qu'un moment.
Je ne choisirai point dans ce désordre extrême:
Tout me sera Pyrrhus, fût-ce Oreste lui-même.
Je mourrai; mais au moins ma mort me vengera,
Je ne mourrai pas seule, et quelqu'un me suivra.

SCÈNE 3

His mind, though, rages with a thousand doubts.
He trusts now in love, now in virtuousness.
In Pyrrhus, he reveres the kingly crown,
Reveres Achilles in him, and the man himself.
He fears the Greeks; he fears the whole world's wrath.
But most of all, he says he fears himself.
He wants to triumph, bring you Pyrrhus' head.
A single word – 'assassin' – makes him shrink.
He went in finally, not knowing in his heart
If he would leave a guilty man, or innocent.

HERMIONE

He'll not prevent their triumph, no. He'll take
Good care not to disturb the scene.
I know with what remorse his heart is filled.
The coward fears death, and that he all he fears.
Without a single plea, my mother roused
The whole of Greece to arms, to fight her cause.
In ten long years of war, she saw some twenty kings
She did not know die in that fight. And I,
I only want a treacherous man to die.
I ask a lover to redress my wrong.
He'll win me – and no danger – at that price.
I give myself and still am not avenged.
Who'll give me justice? Me. Just me alone.
The shrine will echo with their screams of grief.
I'll interrupt their awful ceremony.
If possible, they only will be joined one breathe...
I'll strike out blindly in a frenzied rage.
The whole world – Orestes even – will be Pyrrhus.
I'll die, but die at least avenged. I shall
Not die alone. Someone will follow me.

[Orestes enters.]

SCENE 3

ORESTE

Madame, c'en est fait, et vous êtes servie:
Pyrrhus rend à l'autel son infidèle vie.

HERMIONE

Il est mort?

ORESTE

Il expire; et nos Grecs irrités
Ont lavé dans son sang ses infidélités.
Je vous l'avais promis; et quoique mon courage
Se fit de ce complot une funeste image,
J'ai couru vers le temple, où nos Grecs dispersés
Se sont jusqu'à l'autel dans la foule glissés.
Pyrrhus m'a reconnu. Mais sans changer de face,
Il semblait que ma vue excitât son audace,
Que tous les Grecs bravés en leur ambassadeur
Dussent de son hymen relever la splendeur.
Enfin, avec transport prenant son diadème,
Sur le front d'Andromaque il l'a posé lui-même:
Je vous donne, a-t-il dit, ma couronne et ma foi,
Andromaque, régnez sur l'Épire et sur moi.
Je voue à votre fils une amitié de père,
J'en atteste les dieux, je le jure à sa mère:
Pour tous mes ennemis je déclare les siens,
Et je le reconnais pour le roi des Troyens.
A ces mots, qui du peuple attiraient le suffrage,
Nos Grecs n'ont répondu que par un cri de rage;
L'infidèle s'est vu partout envelopper,
Et je n'ai pu trouver de place pour frapper.
Chacun se disputait la gloire de l'abattre.
Je l'ai vu dans leurs mains quelque temps se débattre,
Tout sanglant à leurs coups vouloir se dérober,

ORESTES

It's done, my lady, now. You have been served.
Pyrrhus gives up his faithless life to God.

HERMIONE

He's dead...

ORESTES

He's dying. Our Greeks were frenzied –
They've washed out all his treachery with his blood.
I promised you his death. Although my mind
Was haunted by the horror of the plot,
I ran towards the temple. Our Greeks had scattered
And slipped up to the altar in the crowds.
Pyrrhus caught sight of me, but did not flinch.
His recklessness seemed fired by seeing me:
That all of Greece was flaunted in its envoy there
And had enhanced the splendour of the rites.
At last, he took his crown ecstatically
And placed it on Andromache himself.
'I give you now', he said, 'my faith and crown.
Andromache, you reign in Epirus and me.
I swear a father's kindness to your son.
The gods are witness of this oath to you.
His enemies I now declare are mine.
I recognise him as the Trojans' king.'
But then these words, at which the people cheered,
Drew from our Greeks a howl of rage.
The traitor was surrounded on all sides.
I couldn't find a place from which to strike.
They fought to have the honour of the blow.
I saw him struggling in their hands awhile,
Trying to hide all bleeding from their blows.

Mais enfin à l'autel il est allé tomber.
Du peuple épouvanté j'ai traversé la presse
Pour venir de ces lieux enlever ma princesse,
Et regagner le port, où bientôt nos amis
Viendront couverts du sang que je vous ai promis.

HERMIONE

Qu'ont-ils fait!

ORESTE

Pardonnez à leur impatience:
Ils ont, je le vois bien, trahi votre vengeance.
Vous vouliez que ma main portât les premiers coups,
Qu'il sentît en mourant qu'il expirait pour vous;
Mais c'est moi dont l'ardeur leur a servi d'exemple:
Je les ai pour vous seule entraînés dans le temple,
Madame, et vous pouvez justement vous flatter
D'une mort que leurs bras n'ont fait qu'exécuter.
Vous seule avez poussé les coups...

HERMIONE

Tais-toi, perfide.
Et n'impute qu'à toi ton lâche parricide.
Va faire chez tes Grecs admirer ta fureur,
Va, je la désavoue, et tu me fais horreur.
Barbare, qu'as-tu fait? Avec quelle furie
As-tu tranché le cours d'une si belle vie?
Avez-vous pu, cruels, l'immoler aujourd'hui,
Sans que tout votre sang se soulevât pour lui?
Mais parle: de son sort qui t'a rendu l'arbitre?
Pourquoi l'assassiner? Qu'a-t-il fait? A quel titre?
Qui te l'a dit?

ORESTE

O dieux! Quoi? ne m'avez-vous pas

Beside the altar, finally, he fell.
I pushed the horror-stricken crowd aside
To come and take you from this place. We must
Regain the port. Our friends will soon come there,
All covered with the blood I promised you.

HERMIONE

What have they done?

ORESTES

Forgive their hastiness.
They have betrayed your vengeance. I see that.
You wanted me to strike the first death blows,
So that he'd know he died because of you.
I was the one whose zeal, though, guided them.
I drew them to the temple just for you,
My lady. Take rightful pride in a death
Their strength of arms has simply carried out.
Alone you dealt him every blow...

HERMIONE

Enough!
You cowardly parricide. You are to blame.
Go flaunt your bravery to the Greeks.
Go. I disown you. Go. You sicken me.
You barbarian...what have you done? What madness
Made you cut a glorious life so short?
How could you kill him now...you vicious men...
And all your blood not rise for him?
Tell me. Who gave you power to choose his fate?
Why murder him? What did he do? What right?
Who told you to?

ORESTES

God, didn't you yourself,

Vous-même, ici, tantôt, ordonné son trépas?

HERMIONE

Ah! fallait-il en croire une amante insensée?
Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée?
Et ne voyais-tu pas dans mes emportements
Que mon cœur démentait ma bouche à tous moments?
Quand je l'aurais voulu, fallait-il y souscrire?
N'as-tu pas dû cent fois te le faire redire,
Toi-même avant le coup me venir consulter,
Y revenir encore, ou plutôt m'éviter?
Que ne me laissais-tu le soin de ma vengeance?
Qui t'amène en des lieux où l'on fuit ta présence?
Voilà de ton amour le détestable fruit:
Tu m'apportais, cruel, le malheur qui te suit.
C'est toi dont l'ambassade, à tous les deux fatale,
L'a fait pour son malheur pencher vers ma rivale.
Nous le verrions encor nous partager ses soins;
Il m'aimerait peut-être, il le feindrait du moins.
Adieu. Tu peux partir. Je demeure en Épire:
Je renonce à la Grèce, à Sparte, à son empire,
A toute ma famille; et c'est assez pour moi,
Traître, qu'elle ait produit un monstre comme toi.

SCÈNE 4

ORESTE [*seul*]

Que vois-je? Est-ce Hermione? Et que viens-je d'entendre?
Pour qui coule le sang que je viens de répandre?
Je suis, si je l'en crois, un traître, un assassin.
Est-ce Pyrrhus qui meurt? et suis-je Oreste enfin?
Quoi? j'étouffe en mon cœur la raison qui m'éclaire.
J'assassine à regret un roi que je révère,

Just here, not long ago, command his death?

HERMIONE

How could a frantic lover be believed?
You should have read my deepest thoughts.
Did you not see in all my rage
My heart belied my words at every turn?
If I'd wished it, even, need you obey?
You should have made me say it endlessly,
Have come to seek advice before you struck,
Then come again, or else avoided me.
You should have let me have my own revenge.
What brings you here where you are shunned?
So here's the ghastly outcome of your love.
You've brought the evil following you to me.
It is your embassy that's killed us both,
That made him choose my rival, to his grief.
We might have seen him share his heart.
He might have loved me...or pretended to.
Good bye. You can now go. I'll stay in Epirus.
I'll give up Greece, and Sparta – home and all
My family... It is enough for me
That it's produced a monster such as you.

[*She leaves.*]

SCENE 4

Orestes [alone]

What do I see...? Hermione? And hear...?
The blood that I've just spilt flows out for whom?
If she is right, I am a traitor, murderer.
Is Pyrrhus dead? Am I Orestes still?
I've put the light of reason out inside my mind.
I kill unwillingly a king whom I revere.

Je viole en un jour les droits des souverains,
Ceux des ambassadeurs, et tous ceux des humains;
Ceux même des autels, où ma fureur l'assiège:
Je deviens parricide, assassin, sacrilège.
Pour qui? pour une ingrate, à qui je le promets,
Qui même, s'il ne meurt, ne me verra jamais,
Dont j'épouse la rage. Et quand je l'ai servie,
Elle me redemande et son sang et sa vie!
Elle l'aime! et je suis un monstre furieux!
Je la vois pour jamais s'éloigner de mes yeux.
Et l'ingrate, en fuyant, me laisse pour salaire
Tous les noms odieux que j'ai pris pour lui plaire!

SCÈNE 5

Oreste, Pylade, Soldats d'Oreste

PYLADE

Il faut partir, Seigneur. Sortons de ce palais,
Ou bien résolvons-nous de n'en sortir jamais.
Nos Grecs pour un moment en défendent la porte;
Tout le peuple assemblé nous poursuit à main-forte;
Aux ordres d'Andromaque ici tout est soumis,
Ils la traitent en reine, et nous comme ennemis.
Andromaque elle-même, à Pyrrhus si rebelle,
Lui rend tous les devoirs d'une veuve fidèle,
Commande qu'on le venge, et peut-être sur nous
Veut venger Troie encore et son premier époux.
Allons. N'attendons pas que l'on nous environne :
Nos Grecs nous rejoindront; et tandis qu'Hermione
Tient encore le peuple autour d'elle arrêté.
Voilà notre chemin, sortons en sûreté.

ORESTE

I violate within one day the rights
Of sovereigns, ambassadors, all humankind –
Even the altars where he was besieged.
I am a parricide, murderer, sacrilege.
Who for? That 'lady' whom I promised him,
Who even if he lives won't see me now...?
I wed her rage! And when I'd done her will,
She asks me give her back his life again.
She loves him. And I am monstrous, animal...
I see her go for ever from my sight,
And as she runs, she leaves me as reward
Each loathsome name I've earned by pleasing her.

[Pylades enters, with Orestes' soldiers]

SCENE 5

Orestes, Pylades, Orestes' soldiers

PYLADES

My lord, we must set off. Leave this palace;
Or else decide never to try again.
Our Greeks still hold the gates for now
But mobs are seeking us – they're strongly armed.
Andromache rules everyone who's here.
She is their queen, and we are enemies.
Once she fought the king, but now she gives him
Every respect a faithful widow owes,
Commands he be revenged, and may on us
Wreak vengeance yet for Hector and for Troy.
Let's leave. Don't wait to be surrounded. Quick.
Our Greeks will join us soon. Hermione
Still holds the crowds' astonishment.
Here is the path. Our safety is in flight.

ORESTES

Non, non, c'est Hermione, amis, que je veux suivre.
A son dernier arrêt je ne puis plus survivre.
Partez: j'ai fait le crime, et je vais l'expier.

PYLADE

Hermione, Seigneur? Il la faut oublier.
Quoi! toujours l'instrument et l'objet de sa rage,
Cherchez-vous chez les morts quelque nouvel outrage?
Et parce qu'elle meurt faut-il que vous mouriez?

ORESTE

Elle meurt? Dieux! qu'entends-je?

PYLADE

Eh quoi? vous l'ignoriez?
En rentrant dans ces lieux nous l'avons rencontrée
Qui courait vers le temple, inquiète, égarée.
Elle a trouvé Pyrrhus porté sur des soldats
Que son sang excitait à venger son trépas.
Sans doute à cet objet sa rage s'est émue.
Mais du haut de la porte enfin nous l'avons vue,
Un poignard à la main, sur Pyrrhus se courber,
Lever les yeux au ciel, se frapper et tomber.

ORESTE

Grâce aux dieux! Mon malheur passe mon espérance.
Oui, je te loue, ô ciel! de ta persévérance.
Appliqué sans relâche au soin de me punir,
Au comble des douleurs tu m'as fait parvenir.
Ta haine a pris plaisir à former ma misère;
J'étais né pour servir d'exemple à ta colère,
Pour être du malheur un modèle accompli.
Hé bien, je meurs content, et mon sort est rempli.
Où sont ces deux amants? Pour couronner ma joie,
Dans leur sang, dans le mien, il faut que je me noie;

No, it is Hermione I must follow, friends.
I can't survive her last decree. So go.
It was my crime. I will atone for it.

PYLADES

You must forget Hermione, my lord.
You can't still be the means and object of her rage,
Seeking some new affront among the dead?
Because she's dying, must you die?

ORESTES

She's dying...God, what do I hear?

PYLADES

So you don't know?
We met her as we came back to this spot,
Running towards the temple, wild, distraught.
She'd just found Pyrrhus, carried by his guard.
His blood inflamed them to avenge his death.
Her frenzy was so roused to see him so...
And then we saw her from our vantage point
Bend over Pyrrhus, dagger in her hand,
And raise her eyes to heaven, stab herself, and fall.

ORESTES

Thanks to the Gods...! I never hoped such grief...
The heavens be praised...! such steadfastness
Applied without respite to punish me.
You've made me touch the depths of such despair.
Your hatred savoured making all my pain.
So I was born to illustrate your wrath,
To be the perfect form of wretchedness.
Well then, I die content. My fate's fulfilled.
Where are the lovers now? To crown my joy, I have
To drown myself in blood – in theirs and mine.

L'un et l'autre en mourant je les veux regarder:
Réunissons trois cœurs qui n'ont pu s'accorder.
Mais quelle épaisse nuit tout à coup m'environne?
De quel côté sortir? D'où vient que je frissonne?
Quelle horreur me saisit? Grâce au ciel j'entrevois.
Dieux! quels ruisseaux de sang coulent autour de moi!

PYLADE

Ah! Seigneur!

ORESTE

Quoi, Pyrrhus, je te rencontre encore?
Trouverai-je partout un rival que j'abhorre?
Percé de tant de coups comment t'es-tu sauvé?
Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai réservé.
Mais que vois-je? A mes yeux Hermione l'embrasse!
Elle vient l'arracher au coup qui le menace.
Dieux, quels affreux regards elle jette sur moi!
Quels démons, quels serpents traîne-t-elle après soi?
Eh bien, filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes?
Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?
A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit?
Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit?
Venez, à vos fureurs Oreste s'abandonne.
Mais non, retirez-vous, laissez faire Hermione:
L'ingrate mieux que vous saura me déchirer,
Et je lui porte enfin mon cœur à dévorer.

PYLADE

Il perd le sentiment. Amis, le temps nous presse.
Ménageons les moments que ce transport nous laisse.
Sauvons-le. Nos efforts deviendraient impuissants
S'il reprenait ici sa rage avec ses sens.

So in their death, I want to see them both.
Let's join three hearts that could not be as one...
What is this sudden darkness round me now...thick dark...
I must escape... I'm shuddering...where from?
The horror seizes me... Thank God, I can just glimpse...
Great God, what streams of blood race all around.

PYLADES

My lord!

ORESTES

What, Pyrrhus? We meet once more...?
I'll find my hated rival everywhere...?
How are you living...pierced with such deep cuts?
Take this...this is the blow I kept for you.
What do I see? She kisses him...Hermione...
She's come to snatch him from my deadly blow.
O God, how terribly she looks at me.
What fiends and snakes does she draw after her?
Daughters of Hades, are you ready now?
Who'll meet those snakes that hiss above your heads?
Your train of followers – who'll meet that fate?
You'll take me off to everlasting night...?
Come then...I'm yours. I'm yours – for all your rage.
But no, go back, and leave it to Hermione.
She'll tear me piece by piece more viciously than you.
I bring my heart to her...to be devoured at last...

PYLADES

He's losing consciousness. The time is vital, friends.
His seizure gives us moments now to try
To save him. Our efforts will be all in vain
If, when he wakes, his madness wakens too.